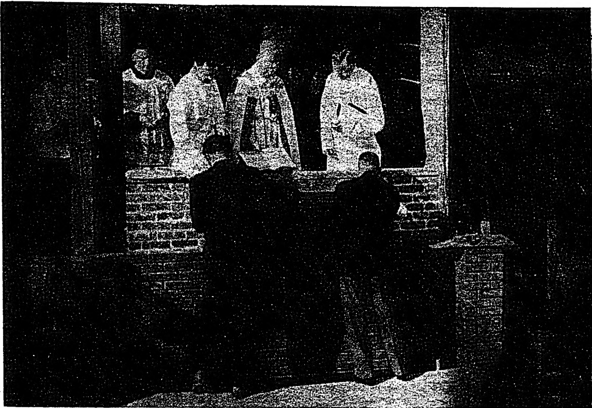


Dimanche dernier, à 3h.30 p.m., avait lieu la Bénédiction de la pierre angulaire du nouveau Grand Séminaire Saint-Joseph, actuellement en construction sur la route de Saint-Albert. — Notre photo montre Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque, assisté de MM. les abbés W. E. Doyle et E. Donahoe, présidant à l'installation de cette pierre, après qu'elle fut bénie.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 12 septembre 1956 | No 42

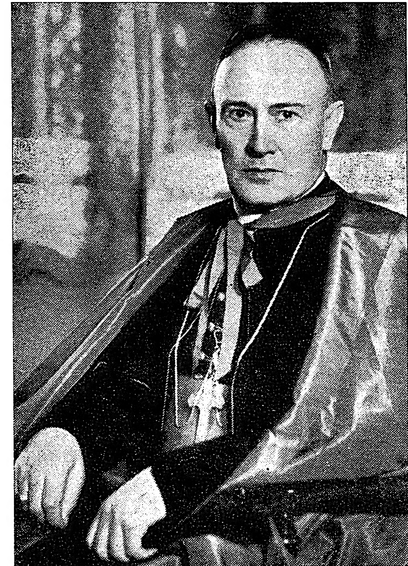
Grandes lignes des Fêtes de dimanche prochain.

3h. p.m.—Grand'messe Pontificale à la Cathédrale Saint-Joseph.

6h. p.m.—Radiodiffusion sur les ondes de CHFA, du sermon français prononcé par Mgr Lemieux, au cours de la Messe Pontificale.

8h. p.m.—Pageant décrivant les principales épisodes de la vie de S.E. Mgr J.H. MacDonald, archevêque, présenté à l'amphithéâtre du champ de course, au Terrain de l'Exposition.

En cas de pluie, ce Pageant sera présenté à l'intérieur de l'Edmonton Gardens.



Grandiose célébration des Noces d'Or sacerdotales de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archeveque

Commencées en beauté dimanche dernier, ces Fêtes se poursuivront dimanche prochain.

Compte-rendu de la Bénédiction de la pierre angulaire et du Banquet qui suivit. — Programme de dimanche prochain.

Les Fêtes organisées à l'occasion du Cinquantième Anniversaire de l'Ordination sacerdotale de Son Excellence Mgr J.H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, ont été inaugurées, dimanche dernier le 9 septembre, par la Bénédiction de la pierre angulaire du nouveau Séminaire Saint-Joseph, qui s'élève à environ un mille et demi au nord des limites de la ville, sur la route de Saint-Albert.

MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE PRESIDE

Cette cérémonie de la Bénédiction de la pierre angulaire commença à 3h.30 Elle fut présidée par Monseigneur l'Archevêque lui-même. Agissaient comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés W.E. Doyle, chancelier de l'archidiocèse et E, Donahoe, curé de la paroisse St. Patrick M. l'abbé Léo Green dirigeait le choeur des Séminaristes et M. l'abbé Roméo Ketchen faisait les commentaires au haut-parleur.

Une foule de plus de 3,000 personnes assistait à la cérémonie. Parmi les dignitaires ecclésiastiques, l'on remarquait Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur, Mgr W. B. Carleton, Mgr J. O'Gorman, le T.R. P. G.P. Ehman, C.Ss.R., provincial des Rédemptoristes et le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial des Oblats.

Après la Bénédiction, la pierre d'angle fut installée à sa place définitive et l'on plaça derrière, dans une boîte scellée les documents suivants: une photographie de l'ancien Séminaire, situé sur la 110e rue; un dessein du nouveau Séminaire; l'Acte officiel de la Bénédiction; une copie du 'Western Catholic", de "La Survivance" et de "l'Edmonton Journal"; une copie de l'almanach du "Western Catholic."

PRESENTATION D'UN BOUQUET SPIRITUEL

Dès le début de l'organisation de ces Fêtes, les fidèles avaient été invités à contribuer à la formation d'un Bouquet spirituel. Ce Bouquet fut présenté à Monseigneur l'Archevêque, par un petit garçon et une petite fille, pensionnaires au O'Connell Institute et à l'orphelinat des Sisters of Atonement, deux oeuvres pour lesquels Mgr MacDonald a déployé une grande charité, depuis son arrivée à Edmonton. Ce Bouquet spirituel était formé des oeuvres suivantes :

—Messes entendues : 125,371
—Communions spirituelles: 67,560
—Chemins-de-Croix : 66,109
—Visites au Saint-Sacrement: 99,052
—Chapelets: 256,236
—Sacrifices: 160,201
—Invocations: 3,315,294

ALLOCUTION DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE

Dans une brève, mais touchante allocution, Mgr MacDonald remercia les fidèles pour une offrande aussi riche de leurs prières; il fit part de sa joie d'avoir pu présider lui-même la cérémonie qui se déroulait en ce moment; expliqua la raison d'être de ce nouveau Séminaire et termina par un vibrant appel en faveur des Vocations. Monseigneur parla dans les deux langues.

C'est avec une émotion visible que les fidèles présents assistèrent à la Messe qui suivit, célébrée par Monseigneur l'Archevêque.

BANQUET DU CLERGE

Le soir à 6h. près d'une centaine de membres du Clergé, répondant à l'aimable invitation faite par le Comité d'Organisation des Fêtes assistaient à un magnifique Banquet, servi à l'hôtel Macdonald, en l'honneur de Monseigneur l'Archevêque. Son Exc. Mgr Anthony Jordan présidait à ces agappes fraternelles et l'on remarquait à la table d'honneur, outre Nos Excellences Nosseigneurs MacDonald et Jordan, Messeigneurs Carleton, O'Gorman, Lyon, Griffin, Harrington et Rooney; le T.R.P. Ehman, C.Ss.R., le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., et M. l'abbé J.-E. Lapointe. Ce Banquet avait été organisé par M. l'abbé Roméo Ketchen.

A l'issue du Dîner, S.E. Mgr Jordan exprima brièvement les sentiments que tous les prêtres, tant absents que présents, entretiennent à l'égard de leur vénéré Archevêque. — Un solo vocal, exécuté par M. l'abbé F. Butts, fut grandement apprécié.

Puis des Adresses en français et en anglais furent lues par M. l'abbé J.-E. Lapointe et Mgr W.B. Carleton. Une magnifique photographie fut également présentée au héros, par Mgr M.J. O'Gorman.

REPONSE DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE

Visiblement ému par les événements de la journée et les sentiments exprimés au cours de ce Dîner, Monseigneur l'Archevêque adressa la parole dans les deux langues.

Après avoir remercier chaleureusement tous et chacun pour ce que l'on avait fait et ce que l'on fera dimanche prochain en son honneur, Monseigneur renouvella l'expression de sa satisfaction pour les progrès réalisés dans l'érection du nouveau Séminaire diocésain; il encouragea ses prêtres à cultiver les Vocations; puis il insista sur le rôle que pourrait jouer dans l'Archidiocèse une Action Catholique bien organisée. Tout au cours de cette allocution, l'on sentait le coeur d'un père, désireux de voir ses enfants progresser sans cesse dans l'acquisition des vertus acerdotales et du zèle apostolique.

Ainsi c'est terminée cette merveilleuse journée qui marquait l'inauguration des Fêtes diocésaines.

LA GRAND'MESSE PONTIFICALE DE DIMANCHE PROCHAIN.

La Célébration de ce Cinquantenaire se poursuivra dimanche prochain et comportera une Grand'Messe Pontificale, chantée en la Cathédrale Saint-Joseph, à 3h. p.m. — Le soir, à 8h. il y aura un grand pageant, décrivant d'une façon très artistique les principales étapes de la vie de Mgr MacDonald. Ce Pageant sera représenté à l'amphithéâtre du champ de courses du Terrain de l'Exposition et, en cas de pluie, cette représentation se donnera à l'intérieur du Edmonton Gardens.

La Grand'Messe Pontificale sera chantée par S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur. Monseigneur l'Archevêque assistera au Trône, en Cappa Magna. Il aura comme prêtre assistant, M. l'abbé Joseph Malone; ses diacres assistants seront: MM. les

(suite à la page 8)

Plus de 400 délégués assisteront au Congrès des médecins de Langue française du Canada.

Ce Congrès se tiendre à Jasper, de jeudi à dimanche, sous la présidence active du Dr L.-P. Mousseau.

C'est jeudi soir prochain, le 13 septembre, qu'aura lieu au Lodge de Jasper, le dîner inaugural du XXVIe Congrès général de l'Association des Médecins de langue française du Canada. L'on sait que le Docteur Louis-Philippe Mousseau est le président du Comité d'organisation de ce Congrès, alors que les Docteurs Joseph Moreau et Richard Poirier, tous d'Edmonton, en sont respectivement le secrétaire et le trésorier.

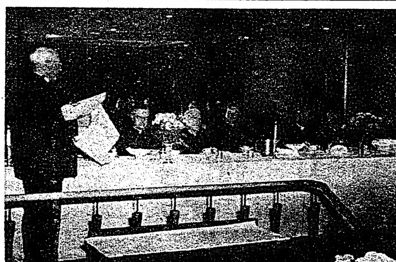
Partis de Montréal, par train spécial du Canadien National, lundi dernier, les 400 Congressistes sont arrivés hier soir à Winnipeg. Aujourd'hui, mercredi, ils sont l'objet de différentes réceptions, tant à Winnipeg qu'à Saint-Boniface; ils sont en particulier les hôtes des Révérendes Soeurs Grises.

Ils quitteront Winnipeg, cet aprèsmidi, pour arriver à Edmonton, demain matin, jeudi, à 10h.30. Après une réception officielle à l'Université de l'Alberta, ils reprendront la route pour Jasper, où ils arriveront vers 7h. p.m. A la réception de l'Université, c'est le Président même, M. Andrew Stewart, qui leur souhaitera la Bienvenue. Adresseront également la parole, le Dr John Scott, doyen de l'université de Médecine de l'Université de l'Alberta et le Dr Arthur Richard, doyen de l'université d'Ottawa.

Le dîner d'inauguration sera présidé par le Dr Philippe Mousseau. A l'issue de ce dîner, différents orateurs prendront la parole, entre autres: Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton et représentant de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald; l'honorable Paul Martin, ministre de la Santé du Cabinet fédéral; S. Exc. Monsieur Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada et Me André Déchène, C.R., président-général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Les personnages dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'être les Patrons d'honneur de ce Congrès: Son Exc. le Très Honorable Vincent Massey, gouverneur général du Canada, le Très Honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, l'Honorable Paul Martin, ministre de la santé nationale et du bien-être social, Son Excellence Monsieur Francis Lacoste, Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, l'Honorable W. W. Cross, ministre de la santé dans le Cabinet albertain et Monsieur le Docteur John W. Scott, doyen de la faculté de médecine de l'Université de l'Alberta.

Les séances d'étude du Congrès se poursuivront vendredi et samedi. Dimanche matin, la messe sera célébrée au Lodge même et les congressistes quitteront Jasper pour Vancouver et Victoria. Au retour, ils s'arrêteront au Lac-Louise et à Banff.



Photographie prise au cours du Banquet offert au clergé, à l'occasion des fêtes de Monseigneur l'Archevêque. — L'on remarque M. l'abbé J.-E. Lapointe, curé de Beaumont, au moment où il lisait une Adresse au nom du clergé de langue française.

Respectueux Hommages

La cérémonie de bénédiction de la pierre angulaire du nouveau Grand-Séminaire Saint-Joseph, dimanche dernier, ne marquait pas seulement un pas en avant vers la réalisation d'un projet cher au coeur de Monseigneur l'Archevèque; elle marquait également l'inauguration des Fètes qui doivent souligner le Jubilé d'Or sacerdotal de Son Excellence Monseigneur John Hugh MacDonald.

C'est en effet en 1906 que l'abbé MacDonald. après de fortes études théologiques, faites à l'ombre même du Vatican, recevait l'onction sacerdotale. Son goût inné pour les choses de l'esprit l'orientait tout naturellement vers l'Education. Dès sa sortie du Séminaire il était donc nommé professeur à l'Université du Collège Saint-François Xavier d'Antigonish, sa ville natale. Son sens du commandement le conduisit aux importantes fonctions de préfet de discipline.

Malgré les succès obtenus dans cette maison de formation, déjà rendue célèbre ,il semble que l'enclos restreint par les quatre murs du collège ne suffisait pas à l'ardeur du zèle du jeune abbé MacDonald; c'est dans le ministère paroissial qu'il devait donner le meilleur de lui-mème, durant les 28 premières années de son Sacerdoce. Aussi, le retrouvons-nous, en 1908, à Glace Bay, vicaire de la paroisse Sainte-Anne. Son apprentissage au ministère actif ne dura que cinq années et en 1913, il était nommé curé de la paroisse Sainte-Agnès de New-Waterford. Onze ans plus tard, soit en 1924, il devenait curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Sydney.

Sans vouloir pénétrer dans le jardin fermé des sentiments de Monseigneur l'Archevèque, nous ne serions pas surpris d'apprendre qu'il considère ces années de ministère paroissial comme les plus belles de toute sa vie. Chose certaine, c'est qu'au milieu de ces populations minières et industrielles, la grâce sacramentelle de son Sacerdoce, greffée sur des talents naturels et des qualités de chef hors de l'ordinaire, cette grâce du Sacerdoce qu'il avait reçue au matin du 21 décembre 1906, ne cessa de se développer et de produire des fruits savoureux de Rédemption. Que ce fut en chaire, au confessionnal, à son bureau ou dans les familles qu'il visitait, dans ce contact intime et quotidien avec les âmes, dans les oeuvres économiques et sociales qu'il consolida ou lança lui-même, partout et toujours il n'eut qu'un seul idéal : vivre et faire vivre du Message chrétien de l'Evangile.

Rien de surprenant dès lors que les oeuvres, les vertus et les mérites de ce vaillant curé de paroisse aient retenu l'attention du Saint-Siège. En 1934, il succédait à Son Excellence Mgr Gérald Murray, C.Ss.R., sur le Siège épiscopal de Victoria, C.B. Il ne devait y demeurer que deux années, années bien remplies durant lesquelles il se préparait à des fonctions plus importantes encore.

Usé par les travaux et les veilles, l'Archevêque d'Edmonton, Monseigneur Henry Joseph O'Leary réclamait l'assistance d'un Coadjuteur. Et Sa Sainteté le Pape Pie XI lui accorda celui-là même qu'il avait connu et aimé, trente années auparavant, alors qu'ils séjournaient tous deux au Collège Romain de la Propagande. Après avoir servi dans l'ombre, dans la discrétion et dans la loyauté, durant deux ans, Monseigneur MacDonald devenait Archevèque résidentiel d'Edmonton, à la mort de son prédécesseur. C'était le 5 mars 1938.

Et depuis, celui dont nous célébrons l'heureux Anniversaire n'a jamais cessè d'ètre le Bon Pasteur du vaste troupeau que l'Eglise lui a confié. Les grandes qualités de coeur et d'esprit qu'il avait déployées comme curé de paroisse, il les emploie pour conduire à Dieu l'âme de ses prètres, de ses religieuses et de ses fidèles. L'on n'a qu'à relire ses Lettres pastorales pour saisir la profondeur de sa pensée, la sûreté de sa Doctrine, l'ardeur de son dévouement et l'étendue de ses vertus.

Les cadres trop restreints d'un simple éditorial ne nous permettant pas de décrire l'activité pastorale très intense qui fut celle de Monseigneur l'Archevèque durant ces dix-huit dernières années,contentons-nous d'en rappeler ici les principaux jalons : grande générosité à offrir des prêtres de première valeur aux différents chapelinats des Forces Armées du Canada; succès éclatant de la grande Campagne diocésaine; fondation et expansion d'orphelinats, de Foyers pour vieillards, d'hôpitaux, tant à la ville qu'à la campagne; érection du nouveau Diocèse de Saint-Paul, (le désintéressement qu'il manifesta à cette occasion lui mérita le titre d'Assistant au Trône Pontifical et de Comte Romain); intensification de la dévotion à la Sainte Vierge; vif intérèt porté à la culture des vocations sacerdotales et religieuses; érection d'une dizaine de nouvelles paroisses; impulsion accordée à l'oeuvre des Retraites fermées; puis, comme couronnement de toutes ces oeuvres, l'entreprise la plus près de son coeur : l'érection d'un nouveau Grand-Séminaire, au coût d'un million.

Devant des oeuvres aussi nombreuses, menées à bien, grâce à la confiance indéfectible dans la Providence dont notre vénéré Archevêque a toujours fait preuve, confiance largement secondée par une énergie et un esprit de travail inlassable, il convenait que les membres du clergé, tant séculier que régulier, les religieuses et les fidèles de l'Archidiocèse répondent avec un tel enthousiasme à l'invitation lancée par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque-coadjuteur, de célébrer dignement les cinquante années de Sacerdoce si fécond de Son Excellence Monseigneur MacDonald.

Le programme des Fêtes déjà en cours ne veut être que la manifestation extérieure de l'admiration et de la vénération que tous portent au Pasteur d'Edmonton. Encore plus que dans ces cérémonies publiques, c'est du coeur de chacun des fils spirituels de Monseigneur l'Archevêque que monte vers le Ciel une prière fervente et reconnaissante.

"La Survivance", organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, est heureuse de se joindre à tous les fidèles de l'Archidiocèse d'Edmonton pour présenter à Monseigneur John Hugh MacDonald, Archevêque, Assistant au Trône Pontifical et Comte Romain, l'hommage de son respect, de sa soumission et de ses Voeux les plus sincères.

Jean Patoine, o.m.i.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 SEPTEMBRE 1956

Pour vous, Mesdames

Réflexions de septembre . . .

Ah... déjà septembre, soupirent les mamans... et entre vous et moi, n'est-ce pas que ce soupir un peu triste, exprime à peu près ceci : Septembre... et ce fameux retour à l'école, Septembre... et le devoir des enfants. Septembre... enfin, et ces nombreuses difficultés qui pointent à l'horizon. Oui, nous les entrevoyons d'avance celles-là, et instinctivement, nous reculons à cette idée, que, bon gré ou mauvais gré, il faudra leur faire face.

C'est un fait, il existe beaucoup de mamans, qui de septembre à juin, vivent dans un continuel cauchemar. Beaucoup de parents et de maîtres... hélas, qui vivent en guerre... une guerre froide, si vous le voulez, mais qui semble vouloir se prolonger à perpétuité. Pourquoi... et qui donc a tort ?

Voulez-vous, qu'ensemble, chères amies, nous examiniions quelques aspects de cet épineux problème, qu'est l'école ? Demandons-nous, tout d'abord, quel comportement nous avons, en face de ce fait, X retourne à l'école ou Z, lui, ira, pour la première fois. Dans la famille, cet événement prend-il la force d'une farce ou d'une comédie. Envoie-t-on ses enfants à l'école pour s'assurer à la maison une plus grande tranquilité sans se soucier de son comportement dès qu'il a franchi le seuil de la porte — se disant — "Bah ! son maître, le corrigera bien !" L'enfant, qui va à l'école, pose là, un acte sérieux, un acte qui le suivra sa vie durant (y pensons-nous, assez, parents ?) un acte qui aura de sérieuses répercussions et dont dépendra presque toujours ses succès ou ses insuccès futurs. Cessons donc, alors, de croire, que nos enfants, vont à l'école, pour être éduqués, que les maîtres sont là, pour raccommoder en quelque sorte, les déchirures d'une mauvaise éducation. Certes, ils peuvent à l'occasion, apporter quelques corrections, essayer d'étendre un émail, un lustre, comme sur un bois plus ou moins abrupte, mais on sait quelle apparence cela peut avoir. Non... nos maîtres, **n'arriveront jamais, à donner à nos enfants, ce que nous-mêmes, parents, nous ne leur avons pas donné,** quand c'était temps de le faire. Dans la pensée de Dieu, l'éducation d'un enfant doit s'opérer au foyer par un père et une mère — ses père et mère légitimes — autant que possible. Il n'appartient donc pas aux maîtres, de nous remplacer auprès d'eux. Leur vocation à eux (car c'en est une) leur idéal, doit être d'enseigner la science à nos enfants, non pas le savoir-vivre.

Sur un autre plan maintenant, nous sommes peut-être trop portés, nous les parents, à ne considérer que les responsabilités des enseignants. Ayons donc assez de sens de la justice, pour reconnaître que comme tout être humain vivant en société, nos enseignants ont en même temps que des devoirs... **des droits.** Si d'une part nous sommes en lieu de réclamer d'eux, un plein dévouement à la cause, une justice absolue, une science nécessaire, d'autre part ils ont droit à leur tour de pouvoir compter sur notre affection, oui... nous nous devons de les aimer et c'est bien le moindre sentiment que nous puissions leur rendre, si intéressés, que nous sommes, et nous devrions l'être, nous sonsidérons le travail gigantesque qu'ils déploient auprès de nos enfants. Ils ont droit aussi, de compter sur notre compréhension et surtout sur notre entière collaboration. C'est déjà assez honteux, pour nous, il me semble, qu'ils aient parfois à intervenir pour l'obtenir cette collaboration. Et puisque nous en sommes sur ce chapitre, assurons-nous, parents, que nous ne collaborons sûrement pas avec nos maîtres, quand nos enfants se plaignent de ce qui ne va pas à l'école, nous prenons parti, tout de suite, pour eux. N'allons pas exagérer, non plus dans le sens contraire, mais souvenons-nous, que nos enfants ont toujours le droit à la vérité et à la lumière absolues. Ça ne va pas à l'école...? Avant de dire un mot, à l'enfant. que ce soit pour ou contre, ayons une explication avec le maître, et ici, nous avons le droit d'exiger une franchise complète. Il faut être, ici, prudents. Si nous reconnaissons que le maître, n'a pas raison, nous avons le stricte devoir, de ne pas fausser le jugement de nos enfants, en soutenant, que tout-de-même, c'est encore eux, qui ont tort. Mettons donc la situation au clair en les invitant au pardon et à l'oublie, — ce sera une façon concrète de collaborer.

Une autre façon de collaborer, serait bien, parents — **de ne jamais accepter** de faire les devoirs de classe de vos enfants — **ah ça non, jamais.** En plus de les habituer par là à devenir des lâches, nous leur donnerions le très mauvais exemple de manquer d'honnêteté envers leurs maîtres d'abord, ensuite envers leurs compagnons. L'un et les autres, ont le droit d'exiger d'eux une fidélité au devoir... qui ne se dément jamais... donc sans tricherie. L'enfant doit d'ailleurs, apprendre par vous, parents que la meilleurs façon de se mériter des faveurs, même, ici-bas, c'est encore d'être pleinement à son devoir, d'être pleinement **vrais.** Nous devons expliquer à nos enfants, ce qu'ils ne comprennent pas... soit... mais non travailler à leur place.

Une maman, devrait pouvoir se réserver une quinzaine de minutes tous les soirs pour reviser livres et cahiers de ses enfants. Ça aussi c'est une façon de collaborer. Une maman avisée, encore, devrait se réserver quelques minutes de jasette de temps à autre avec les maîtres de ses enfants. Il n'existe pas un maître que je connaisse qui se refuserait à cela, puisqu'il y va de son intérêt, à lui, aussi.

Maintenant chères amies, à moins que la direction, s'y oppose, je vous reviendrai plus régulièrement et plus souvent, à l'avenir. Là, mesdames, Riopel, Rousseau, Gibeault, et d'autres que je pourrais citer, serez-vous contentes?

Par la même occasion, merci de cette appréciation que vous m'avez manifestée, d'une façon tellement charmante.

Lucienne Breton-Bisson

(Morinville)

La Bible vous parle

Dieu est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour; il ne nous traite pas selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. (Ps 103, 8 et 10) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Lettre d'Italie

"Si ce sont des roses, elles fleuriront . . ."

Par notre correspondant particulier Jean Impert.

Une expression courante, passée à l'état de dicton, vient spontanément sur les lèvres des Italiens lorsqu'un événement heureux est prévisible mais non point encore assuré : "Se son' rose, fioriranno !" Si ce sont des roses, elles fleuriront. Le mot s'applique à merveille aux perspectives qu'à fait naître la récente rencontre — elle eut lieu le samedi 25 août — entre MM. Pietro Nenni et Saragat, respectivement leaders du Parti Socialiste Italien (P.S.I.) et du Parti Socialiste Démocrate Italien (P.S.D.I.), à Pralognan, petite localité de la Haute-Savoie.

La situation internationale, d'une part, la politique intérieure italienne, de l'autre, moins d'un an avant les élections générales, expliquent l'initiative prise par les deux hommes politiques, dont l'un, M. Giuseppe Saragat, est Vice-Président du Conseil sans portefeuille dans l'actuel cabinet Segni, d'examiner en toute cordialité et sérénité quelles pourraient être les modalités d'une réunification des deux partis politiques italiens placés sous le vocable du socialisme. Mais il y a plus. Derrière cette entrevue assez inattendue, en somme, se profile la silhouette de Palmiro Togliatti et les couples du Kremlin; de même que la haute direction de la Deuxième Internationale, celle que présida si longtemps le Belge Vendervelde, a manifesté ces temps derniers un intérêt très vif à l'égard de la position assumée par le socialisme italien.

Il est de fait que nous nous trouvons en présence d'une lente évolution du P.S.I., évolution qui semble avoir toutes les chances de s'accentuer. Pietro Nenni, ce Romagnol qui fut aux côtés de Mussolini au temps où le futur Duce était directeur de l'Avanti ! et ne l'abandonna qu'un certain temps après la marche sur Rome, rallia bientôt le parti socialiste auquel il avait pour un temps bref tourné le dos en prenant le chemin de l'exil. Mais tandis que Palmiro Togliatti, fidèle de la Troisième Internationale, devenait un important rouage du Komintern à Moscou, Nenni s'installait à Paris, y devenait l'intime de Jean Longuet et de tous les dirigeants de la S.F.I.O., et prenait une part importante aux activités de l'Internationale numéro Deux.

La guerre civile d'Espagne remit en présence l'un de l'autre les deux exilés italiens, Nenni et Togliatti, au-delà des Pyrénées. Au sein de la brigade internationale combattant dans les rangs des rouges, leurs compatriotes étaient nombreux. Les uns étaient socialistes, d'autres communistes. De récentes révélations ont fait découvrir de multiples faits attestant qu'alors les tenants de la Deuxième Internationale, avaient, en maintes circonstances, été les victimes de la Troisième. Ces choses-là, quoi qu'on en dise, laissent des traces. Nenni, en ce temps-là, était à Madrid. Togliatti, sous le nom d'Ercole Ercoli, partout et nulle part. Vint la deuxième guerre mondiale, la défaite italienne, puis le 25 juillet 1943, la chute de Mussolini et, quarante-cinq jours après, l'armistice Badoglio. Ces derniers événements permirent le retour en masse des exilés et la reconstitution des anciens partis. Tandis que, grâce à De Gasperi, la Démocratie Chrétienne acquérait rapidement une position prépondérante qui lui assura, aux élections d'avril 1948, la majorité absolue au Parlement, Pietro Nenni se trouvait placé en face d'un dilemme: avec les communistes, ou contre le P.C.I. ? Pas de moyen terme. Instruit par les expériences faites en Espagne Nenni aurait pu opter pour le premier parti. Il n'en fit rien. Passant l'éponge sur un passé récent et sanglant, le leader du P.S.I., accepta de marcher la main dans la main avec celui du "parti frère" et d'accorder les violons de **L'Avanti !** à ceux de **L'Unità.** C'était le temps où Staline était le mythe vivant que chacun se rappelle et l'on vit Pietro Nenni accomplir à plusieurs reprises le pèlerinage de Moscou.

C'est bien pour cette raison que deux hommes politiques affiliés à la Deuxième Internationale, finirent par se séparer de Nenni et que fut créé le P.S.D.I. Romita se crut en devoir de créer à son tour un schisme au sein du parti de Saragat mais l'épisode n'eut qu'un temps et les deux hommes, et leurs fidèles respectifs, se sont réconciliés.

Au lendemain des élections de juin 1953 d'où sortit une situation politique assez confuse, on ne put obtenir une majorité à peu près stable, mais avec une marge étroite, qu'en appliquant le principe quadripartite et en admettant au sein du gouvernement, à côté de la Démocratie chrétienne, malgré tout encore puissante, le Parti libéral, le Parti républicain et le P.S.D.I. de Giuseppe Saragat. Cet amalgame a donné naissance au "centrisme" avec, à l'opposition, les monarchistes et les neofascistes du Mouvement Social Italien à droite, et les deux partis socialiste et communiste, à gauche. Situation instable dont tout le monde souhaite de voir la fin, les uns à la faveur d'une absorption des monarchistes dans la majorité, les autres par le retour au bercail des socialistes nenniens préalablement détachés des communistes. Cette deuxième solution permettrait d'avoir une majorité considérablement élargie et plus ferme, et de poursuivre avec une énergie et une alacrité accrues les réformes de structure, celles, surtout, d'ordre social, à la réalisation desquelles, il faut bien le dire, la Démocratie chrétienne s'est déjà employée avec un courage qu'on ne saurait lui dénier.

Mais puisque nous sommes sur le plan intérieur, n'omettons pas un point d'une importance capitale. La D. C., en dépit de tous ses mérites, est un parti confessionnel. Sans doute a-t-elle ailleurs des partis frères, en France, en Allemagne, en Belgique, ailleurs encore, qui renforcent, dans une certaine mesure, la solidarité de ses propres bases, mais dans un pays comme l'Italie où la Papauté a son siège, un organisme politique comme celui-ci, en faveur duquel, lors des récentes élections municipales, **L'Osservatore Romano,** organe du Vatican, a fait ouvertement campagne, est aisément accusé de menées cléricales et ses adversaires ne s'en font pas faute. Voilà pourquoi la gauche de la D.C. souhaiterait une collaboration moyennant certaines garanties, avec un parti socialiste réunifié et nettement détaché des communistes.

Il se trouve que ce désir s'accorde avec celui du Labour Party anglais et des socialistes français et belges. Ceux-ci verraient dans le renforcement du parti socialiste italien et dans la rupture des liens qui l'unissaient jusqu'à présent aux phalanges de Palmiro Togkiatti, des avantages sérieux. Une consolidation, d'abord, de la politique occidentale, ce à quoi se serait engagé M. Nenni, s'il faut en croire M. Saragat qui s'est porté garant de ses bonnes dispositions sur l'application du pacte atlantique.

Néanmoins, le rapprochement qui vient d'être ébauché n'aurait pas été possible, sans doute, sane le **new look** de Moscou et le fameux rapport de Krouchtchev au congrès du parti communiste de l'URSS. L'Occident et l'Orient sont encore très loin de s'entendre; l'affaire de Suez suffirait à elle seule à l'attester. Mais beaucoup, en Occident, espèrent en une détente future. Or, pour aboutir à la réalisation de ce beau rêve, un parti dûment révigoré, comme celui de Pietro Nenni et délivré du carcan qui l'enserrait, pourrait servir de trait d'union et d'honnête courtier.

On n'oserait affirmer que cette opération complexe, à l'endroit de laquelle les communistes italiens témoignent d'un vif mécontentement, aboutira, si tant est qu'elle aboutisse dans un délai très prochain, mais, redisons-le: "se son' rose, fioriranno..."

Centenaire du décret de Pie IX

Sur le culte au Sacré-Coeur

Cité du Vatican. (CCC) — Le centenaire du décret par lequel Pie IX étendit à toute l'Eglise la fête du Sacré-Coeur, centenaire que Pie XII a commémoré, en mai dernier, par l'encyclique "Haurietis aqua in gaudio", est évoqué par l'"Osservatore Romano."

Le journal rappelle que ce document daté du 23 août 1956, soulignait l'ardeur avec laquelle les fidèles avaient sollicité du Pape le privilège de pouvoir célébrer la fête du Coeur divin de Jésus dans tout le monde catholique. L'"Osservatore" relate ensuite les circonstances qui amenèrent Pie IX à répondre à ces voeux: "Quand le cardinal Costantino Patrizi, évêque D'Albe et préfet de la Congrégation des rites, se rendit en France comme légat pontifical pour être au nom du Pape le "parrain" de baptême du fils de l'empereur Napoléon III, la plupart des évêques de France — l'heureuse nation que Jésus choisit Lui-même pour manifester les secrets de Son coeur divin par l'intermédiaire de deux illustres enfants de la France, sainte Marguerite-Marie Alacoque et le bienheureux Claude de la Colombière — les év.ques de France, réunis à Paris pour la grande cérémonie, présentèrent au cardinal leurs voeux ardents pour que, comme le dit le décret papal 'une fête si chère aux coeurs des fidèles, "festum fidelium animis adeo jucundum", fût finalement célébrée dans tout le monde catholique.

"Il convient de noter, qu'était donné l'époque en question, pour déraciner toute tendance même loitaine de gallicanisme et combattre toute aversion ou réserve à l'égard de la diffusion du culte du Sacré-Coeur de Jésus, le décret déclare que les évêques de France entendirent avant tout rendre un hommage public et solennel au cardinal légat en témoignage de leur vénération envers le siège apostolique.

"De retour à Rome, le cardinal présenta au Pape les ardentes supplications de l'épiscopat français. Vraisemblablement, ces voeux ne furent exprimés que verbalement par les évêques, car il n'a pas été possible de retrouver dans les archives des écrits à ce sujet."

—Souvent on redresse les autres, simplement en marchant droit. (Madame Swetchine)

Les lettres

DE FREDERIC CHOPIN GENIE DE LA MUSIQUE

Henri Heine écrivait en 1837 à propos de Chopin, dans la **Revue dramatique de Stuttgart** :

"La Pologne lui a donné son sens chevaleresque; l'Allemagne, sa profondeur rêveuse... Il faut accorder à Frédéric Chopin le génie, dans toute l'acceptation du mot. Car il n'est pas seulement le maître du clavier, mais bien aussi, poète. Il sait nous révéler la poésie intense qui vit dans son âme d'artiste, et rien n'est comparable à l'émotion profonde, à la jouissance qu'il nous procure quand il improvise sur le piano. Ni Polonais, ni Français, ni Allemand, il trahit une plus haute origine, il vient du pays de Mozart, de Raphaël de Goëthe. Sa patrie véritable est le pays de la poésie."

On ne présente pas Chopin. Il est le musicien, l'âme de la musique. On ne le classe pas non plus, parce qu'il est l'un des plus grands et que les artistes supérieurs ne se comparent pas entre eux. Ils ont leur personnalité, se ressemblent sans se ressembler. Si parfois ils s'opposent l'un à l'autre par la rivalité, même une certaine jalousie, quand ils vivent à la même époque, cela tient à leurs qualités d'hommes, et les hommes entre eux ne se dorlotent pas. Si la raison ne les retenait, ils se battraient plutôt. Ce n'est pas d'hier que les Romains conclurent que l'homme est un loup pour l'homme.

* * *

Chopin est à la fois Polonais et Français, et dans une large mesure Allemand. Né en Pologne, il passa la plus grande partie de sa vie glorieuse en France, où Paris l'attirait. Paris et son incomparable prestige, Paris et la célébrité qu'il donne à ceux qu'il chérit, Paris et la beauté, la fortune, l'amour. Il y vint, y resta, y grandit, souffrit, mourut. Il y dort son dernier sommeil depuis plus de cent ans, au cimetière du Père-Lachaise, 11e division. Il y a là, autour de lui, l'Italien Chérubini son contemporain, qui peut-être ne l'appréciait qu'à moitié, car il n'aimait que Mendelssohn chez les jeunes; il l'avait, dans la tombe, précédé de sept ans. Il y a là encore, dans ce même coin de terre nourrie des morts, Boïeldieu, compositeur de la **Dame Blanche**; le musicien et facteur de pianos Erard; les compositeurs Grétry; les chanteurs Garat, qui rappellent le Directoire et les débuts du premier Empire; Wilhem, fondateur des écoles populaires de chant; le compositeur Lesueur, maître de Berlïoz; Habeneck, qui fut chef d'orchestre au Conservatoire. Si les défunts causent entre eux, quelles conversations se doivent tenir dans cette onzième division qui reçut aussi les cendres de Bellini, avant qu'on les transportât en Sicile, dans sa Catane natale ! Mais Vincenzo Bellini mort en 1835, n'est pas tout à fait parti du célèbre cimetière, puisque son buste y perpétue son souvenir.

* * *

Il existe sur Chopin de nombreux ouvrages, les uns fouillés et savants, les autres moins, souvent difficiles à assimiler et non à mettre entre toutes les mains, à cause de certains détails. Mais une biographie contenant l'essentile vient de paraître, portant la signature de Jean Guy et le simple titre de **Frédéric Chopin,** qui répond à la plupart des besoins. (1) Le célèbre pianiste et compositeur vit le jour en 1809 près de Varsocie, fils du professeur Nicolas Chopain, Lorrain d'origine, et Justine Krzyzanowska, qui avait des ascendances allemandes. C'était à l'époque fastueuse de l'Europe. Chopin naissait la même année que Schumann, un an avant Liszt, trois ans avant Wagner. Schubert était enfant, Haydn à son dernier souffle, et Beethoven n'avait que trente-neuf ans. Si Goethe se faisait vieux, le romantique Byron venait d'avoir vingt et un ans. Il y avait en France Chateaubriand, Balzac, Hugo, Delacroix, Lamartine, Vigny, et Musset devait naître l'année suivante. Dès l'âge de huit ans, le jeune Frédéric manifesta du génie. Son premier professeur fut Zywny, élève de Bach et qui lui conservait un culte. Il passa peu après au Conservatoire de Varsovie, sous la direction d'Elsner. Nous ne rappellerons ses succès ni ses oeuvres, connues de tous. C'est en 1831 qu'il arrive à Paris, à l'automne, après s'être imposé à Vienne. Il n'avait que vingt-deux ans. Il ne revit plus la Pologne. Il fit sa carrière à Paris et y mourut, succombant à la phtisie, après une vie chargée d'orages. C'était le 17 octobre 1849 et il avait quarante ans depuis le 1er mars.

L'Illettré.

(1) Edition et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

L'Unite canadienne vue par un ministre

Ottawa. — Tombés dans le camp minoritaire, les Anglo-protestants du Canada risquent d'être envahis par la foi catholique. C'est la thèse qu'a tenté d'établir le révérend R. Curry Creelman, de l'Eglise presbytérienne de Westminster, de Westboro, devant les délégués au 81e congrès de la Loyal True Blue Lodge, à Ottawa.

Avançant que les traditions protestantes du Canada frôlent la destruction, le prédicant Creelman a déclaré à son auditoire: "Nous devons travailler pour notre religion et nos traditions; sinon le Canada cédera à l'Eglise catholique."

Le ministre a déploré ce fait que le pavillon du Royaume-Uni (l'Union Jack) ne flotte plus sur la colline du Parlement et que même le pavillon de la marine marchande du Canada (Canadian ensign) peut être mis au rancart. "Le drapeau est le symbole spirituel de nos grandes traditions", a-t-il affirmé.

Le révérend a prétendu que le Canada aura toujours des difficultés tant qu'il aura "deux fois, deux langues, deux nations."

M. Creelman a dit aux délégués qu'il était étonné de voir des écritaux, dans la capitale, dans une autre langue que l'anglais. Il a été signalé plus tard que cet état de choses existe même dans les édifices du Parlement.

Paris. (CCC) — "Le rôle de l'école dans la Communauté atlantique", tel est le thème d'une conférence internationale qui aura lieu à Paris, du trois au sept septembre. L'on y cherchera les meilleurs moyens d'intensifier dans les écoles les études sur la structure internationale du monde.

Mgr Paul C. Marcinkus nommé secrétaire à la délégation apostolique

Ottawa. (CCC) — Mgr Paul C. Marcinkus, c.s., a été nommé secrétaire à le délégation apostolique d'Ottawa. Il y remplace Mgr Pierre Pavani, p.d., qui y était conseiller. Mgr Marcinkus quitte la Bolivie où il était secrétaire de la nonciature apostolique à La Paz.

Incardiné à l'archidiocèse de Chicago, Mgr Marcinkus est né dans cette grande ville américaine de parents d'origine lithuianiene. Il a été vicaire dans deux églises lithuaniennes de Chicago, avant d'aller étudier à Rome, à l'Académie ecclésiastique, en 1949, où il a passé deux ans. Mgr Marcinkus était ensuite attaché à la Secrétairerie d'Etat du Vatican d'où il s'est rendu à La Paz, en Bolivie, son premier poste au service de la diplomatie vaticane.

RADIO-MESSAGE PONTIFICAL AUX CATHOLIQUES D'ALLEMAGNE

Citu du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a adressé un message radiodiffusé aux catholiques d'Allemagne, le 2 septembre, à l'occasion de la journée de clôture de leur 77e congrès. On confirme dans les milieux compétents la participation au 77e congrès des catholiques d'Allemagne de Son Em. le cardinal Adéodat-Jean Piazza, secrétaire de la Congrégation consistoriale.

Cartes Professionnelles

La mort d'un condamné de la prison Saint-Paul

Quels que soient leurs délits ou leurs crimes, quel qu'ait été leur passé, l'aumônier de prison cherche toujours à découvrir et à faire vibrer chez les détenus qui lui ouvrent leur âme les sentiments chrétiens que les passions humaines — politiques ou morales — avaient pour un temps étouffés.

Je trouve parfois parmi ces hommes que la justice humaine condamne, parce qu'elle n'a pas d'autre solution pour sanctionner et réparer une injustice, des trésors de délicatesse et des élans vers la sainteté que l'opinion publique est loin de soupçonner. C'est un témoignage vrai et profondément émouvant sur un homme que j'ai bien connu, pendant les quatre ans que j'ai passés à Saint-Paul jusqu'à son exécution au mois de janvier dernier, que je voudrais apporter ici.

C'était un "politique..." Entraîné par son tempérament fougueux, par des événements tragiques où il avait été mêlé, par des chefs violemment engagés dans l'action anticommuniste d'alors, il avait participé à des arrestations et à des sévices qui devaient l'amener un *jour devant la Cour de Justice de Lyon.*

Sa condamnation à mort était inévitable: il n'en fut pas surpris. De nombreuses épreuves pendant son odyssée en Allemagne et en Italie, où il avait suivi ses chefs, avaient remué en lui un vieux fonds chrétien puisé aux sources de son enfance. Son père et sa mère, qui n'avaient jamais participé à ses activités politiques cependant, avaient été tués sans jugement à la libération. Sa femme et ses deux enfants vivaient séparés les uns des autres et loin de Lyon.

Dès son arrivée à la prison, il s'était remis à une pratique religieuse très fidèle: prières quotidiennes, messe et communion hebdomadaires, récitation du chapelet en cellule chaque jour et sans respect humain. Il entraînait souvent ses camarades moins fervents à prier avec lui. Il le faisait avec tant de simplicité et de franchise que jamais je n'ai aperçu un sourire ni entendu une moquerie de la part de ses gardiens ou de ses co-détenus. Il était par ailleurs très gai. On l'estimait et on l'aimait.

Chaque jour depuis sa condamnation à mort, j'allais lui rendre visite et chaque jeudi je célébrais la Sainte Messe dans sa cellule. Il restait agenouillé tout le temps de la messe, suivant dans son Missel les prières complètes. Pour toutes les fêtes du Christ, de la Vierge, les premiers vendredis du mois et les autres dates qui marquaient un événement de sa vie familiale il me demandait de lui apporter la communion. Au-dessus de la paillasse, il avait mis en évidence un crucifix et une grande image de la Sainte Famille que personne jamais n'eût osé lui demander de faire disparaître.

Il se plaignait parfois que la charité fraternelle, l'obligeant à jouer aux cartes et à tenir conversation de longues heures de la journée, l'empêchait de prier aussi longuement qu'il l'aurait voulu. Ses lectures étaient celles que je lui procurais: "Le Christ, vie de l'âme", les ouvrages de Daniel-Rops, des vies de saints, des missionnaires, des livres de méditation. Nos conversations portaient sur ces lectures, sur des sujets religieux ou sur des problèmes de conscience dont il s'ouvrait avec une loyauté parfaite. Sa docilité à mes conseils ou à mes indications était si totale que jamais je n'ai senti autant la nécessité de la dévotion au Saint-Esprit.

Les semaines passèrent ainsi jusqu'au jour où son avocat fut convoqué par le Président de la République pour une ultime intervention en sa faveur. Cette convocation précéda de quelques jours seulement le décret de grâce ou d'exécution. Il le savait et me demanda de lui apporter chaque matin la Sainte Communion afin d'être prêt pour affronter la mort qu'il sentait rôder autour de lui. Pour ne pas être pris à l'improviste et ne pas prolonger l'attente des exécuteurs, il avait écrit d'avance ces dernières lettres pour les siens.

Un lundi matin à six heures, des pas résonnent dans le couloir: la porte de sa cellule s'ouvre et il entend sans frémir la phrase fatidique: "Soyez courageux!" Il sourit, m'embrasse et se lève. Il est réveillé depuis plus d'une heure: il a déjà fait sa prière du matin et lu la messe du jour. Après un adieu à son camarade de cellule, il s'en va sans trembler faire ses derniers préparatifs. On lui ôte ses chaînes et on lui rend ses vêtements personnels.

J'ai installé sur la table d'un parloir mon autel portatif. On nous laisse quelques minutes seuls pour la confession. Quelle émotion pour le prêtre en cet instant dramatique! Il a l'impression de préluder au Jugement de Dieu et d'assurer au nom de sa miséricorde infinie le salut de cette âme de bonne volonté.

Avant la messe qui va commencer, il demande si M. le commissaire du gouvernement veut bien y assister. Ce geste sera la preuve qu'il meurt sans haine contre ceux qui l'ont jugé et condamné. Il demande à son avocat de serrer la main de celui qui, au nom de la justice humaine, a demandé sa mort, car, au cours de l'instruction et des débats, l'accusateur et le défenseur avaient échangé des propos désagréables qui risquaient de les brouiller pour longtemps. Il ne voulait pas mourir sans être assuré de cette réconciliation. Avec une profonde émotion, je bénis le geste poignant de ces deux mains unies pour le pardon.

Alors la messe commence dans le silence et le calme de la prison encore endormie. Il répond aux prières et s'unit au Sacrifice de celui qui a connu lui aussi le poteau d'exécution. Il communie avec ferveur et ensemble nous disons un dernier "Je vous Salue, Marie" pour confier à la Maman du Cieu ceux qu'il laisse dans le deuil et l'incertitude du lendemain.

Quelques lignes pour un dernier adieu aux siens, une dernière cigarette... et c'est le départ vers le fort de Montessuy. Pendant les vingt minutes du trajet, nous causons aussi calmement que les jours précédents. Voici quelques-unes de ses paroles qui sont le reflet merveilleux d'une âme totalement pacifiée, confiante et soumise à la Providence.

"Je n'ai jamais demandé ma "grâce" au Bon Dieu dans mes prières, mais seulement ce qui doit être le meilleur pour moi. Et bien, ce matin c'est le meilleur qu'il m'envoie." — "Je crois que si je m'en était sorti, je n'aurais plus fait de péché mortel... mais qui sait?... Il vaut mieux peut-être que le Bon Dieu me prenne!" Puis à son avocat: "Maître, vous avez été si dévoué pour moi, je vous remercie de tout mon coeur. Si c'est possible (et je lui fais signe que oui), j'offre la moitié des mérites de ma mort pour que vous deveniez un chrétien plus fervent, un chrétien digne de l'honnête homme que vous êtes!" Nous avions les larmes aux yeux. C'était si noble et si poignant.

En quittant les quais du Rhône pour monter vers le fort, il aperçoit soudain par la vitre de la voiture le soleil qui se lève et rougit les nuages et les brumes matinales à l'horizon. "Regardez comme c'est beau!" C'était magnifique en effet ce découpage sur fond rouge des arbres et des coquettes villas des coteaux voisins de Caluire. Pourquoi faut-il qu'un monde que Dieu a fait si beau n'inspire pas aux hommes plus de grandeur et de dignité?

Enfin la voiture s'arrête et nous descendons. Le peloton d'exécution est prêt face au poteau dressé contre la butte du fort. Une dernière fois je le bénis, il embrasse mon crucifix et tenant dans sa main le sien qu'il a emporté, et que je recueillerai tout à l'heure pour le mettre à sa femme, il tombe frappé des douze balles qui dramatiquement le jettent tout ensanglanté aux pieds du Juge unique qui seul connaît le fond des coeurs.

R. Vocanson.
(Ecclesia)

Le Vatican et l'appel soviétique

en faveur du désarmement

Rome. (CCC) — Certains milieux ecclésiastiques généralement bien informés ont déclaré que l'on n'attache aucune importance particulière dans les milieux compétents au geste du chargé d'affaires de l'URSS à Rome, M. D. P. Pogidaiev, qui — comme en le sait — s'est rendu à la nonciature apostolique auprès du gouvernement italien pour remettre au représentant pontifical l'appel en faveur de la paix et du désarmement adressé par le gouvernement de Moscou aux parlements de tous les pays du monde.

Ces mêmes milieux font remarquer qu'il n'existe pas de Parlement au Vatican et que par conséquent la signification de ce geste n'est pas la même que celle qu'elle peut avoir dans un Etat à régime parlementaire. On estime également qu'il faut voir dans la remise de cet appel une manifestation de la propagande soviétique, désireuse de faire croire aux bonnes dispositions actuelles de la Russie envers l'Eglise.

On relève enfin, dans les mêmes milieux, que pour la première fois la représentation diplomatique soviétique à Rome, qui a jusqu'ici toujours ignoré le nonce, doyen du corps diplomatique, s'est adressée au représentant pontifical, a peut-être voulu saisir cette occasion pour faire un acte de courtoisie envers le doyen du corps diplomatique.

Ces mêmes milieux soulignent enfin, qu'il est inutile de rappeler que Sa Sainteté Pie XII, dès le début de son pontificat, ne s'est pas lassé de multiplier les appels en faveur de la paix, et que ses exhortations ont toujours été ignorées de la part de ceux qui semblent vouloir aujourd'hui monopoliser l'esprit de Paix.

MOTS CROISÉS No 22

HORIZONTALEMENT

1 — Parer — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
2 — Action de tordre — Grand nombre.
3 — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise (pl.) — Mot, expression.
4 — Une des cinq parties du monde — Dans une chasse à courre, chiens disposés de façon à pouvoir remplacer à un moment donné ceux qui sont fatigués.
5 — Outil pour ébarber les sculptures — Conifère toujours vert.
6 — Préfixe privatif — Autre orthographe de "tanin".
7 — Attacher avec un lien — Saison de l'année.
8 — Genre d'arbres originaires des pays chauds, de la famille des légumineuses, à fleurs odorantes, dont une espèce est appelée mimosa — Train, manière d'aller.
9 — Conjugaison — Sorte de petite mouche noire verdâtre de France.
10 — Mammifère rongeur — Organe mâle des fleurs.
11 — Dans — Petite prairie — Charge d'un âne.

VERTICALEMENT

1 — D'humeur noire.
2 — Poil, lainage d'un mouton — Audace.
3 — Plante dont la tige et les feuilles sont piquantes et renferment un suc caustique — Note de la gamme.
4 — Détériorées — En cet endroit.
5 — Action de rire — Espèce de canard du nord de l'Europe.
6 — Numéro — Marche rétrograde d'une armée.
7 — Greffe — Deux voyelles.
8 — Article espagnol — Venue au monde — Possessif féminin.
9 — Cours de certaines affaires, routine qu'on y suit.
10 — Diviser en plusieurs rameaux — Négation.
11 — Dieux de la mythologie scandinave — Arme longue et pointue.

(Solution de ce problème en page 7)

Tribune-libre

Grande inquiétude?

M. le Rédacteur,

Je dois vous avertir d'un très grand danger que votre journal fait courir à ses lecteurs.

C'est votre petit coin de mots croisés.

Il n'a l'air de rien. On s'y laisse prendre. On y trouve l'avantage de mieux connaître sa langue, et l'orthographe, et la grammaire, tout en s'amusant. Au bout de quelque temps on y devient habile.

On apprend à réfléchir. On se sent déjà un peu moins bête que les autres. On découvre des idées qui n'entrent jamais dans les méninges du prochain. Il n'y a pas grand mal à ça pourvu qu'on n'en tire pas trop d'orgueil.

Mois voilà: ce plaisir se transforme vite en besoin, en nécessité. Il faut d'autres mots croisés. Alors on s'abonne à d'autres journaux ou revues de langue française où l'on rencontre des mots croisés encore plus difficiles que les vôtres. On s'y casse la tête. On y travaille du matin au soir, et des fois même pendant la nuit. On s'habitue à consulter le dictionnaire, puis on s'acharne sur lui, on le met en marmelade, et ensuite c'est le diable pour y dénicher un mot. Bientôt il faudra un dictionnaire neuf.

De plus, on délaisse mari ou femme, enfants, grand-père, grand'mère, et même le chien ou le chat. On oublie de manger, on oublie de dormir. On demande à tout le monde quel est le mot en quatre lettres qui signifie **'veau nouveau-né"**. Enfin on se sent peu à peu irrésistiblement entraîné vers une sombre cellule dans un asile d'aliénés.

Ne trouvez-vous pas, monsieur le rédacteur, que c'est terriblement inquiétant?

Cervelle croisée.

Les séminaires: la grande préoccupation de l'Eglise romaine

Lisbonne. (CCC — "Les Séminaires sont la principale préoccupation de la Sainte Eglise car elle n'ignore pas que de ces Instituts dépend sa plus ou moins grande vitalité", a déclaré le nonce apostolique au Portugal, Mgr Fernando Cento, au cours des cérémonies commémoratives du jubilé épiscopal de Mgr Joao da Silva Campos Neves, évêque de Lamego, à l'occasion desquelles eut lieu la pose de la première pierre du grand séminaire du diocèse. Le nonce a dit encore: "Vous êtes intéressés comme Portugais, et fort justement, à ce que votre pays possède des casernes et des académies militaires dans lesquelles se forment de braves soldats et de vaillants officiers capables de défendre avec courage et si nécessaire avec héroïsme les frontières matérielles sacrées de votre patrie. Mais vous devez être encore plus intéressés à avoir de bons prêtres, sentinelles avancées de la milice du Christ; qui sachent défendre les frontières spirituelles les plus sacrées contre l'inquiétante pénétration des doctrines perverses et destructives.

—Nous prêchons plus par ce que nous sommes que par ce que nous disons ou faisons. (H. Massart)

Premier pèlerinage particulier à la Grotte de Saint-Albert

110 gardes-malades de l'Hôpital Général d'Edmonton y prennent part

C'est aux gardes-malades de l'hôpital Général que revient l'honneur d'avoir organisé le premier vrai pèlerinage particulier à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, sur la colline historique de St-Albert.

Jeudi dernier, en effet, le Cercle Marial de l'hôpital Général venait débuter ses activités de l'année académique aux pieds de Notre-Dame, et consacrer la nouvelle année d'étude et de labeur à la Vierge Immaculée de Lourdes.

Conduites par deux autobus spéciaux, les pèlerines vinrent en récitant le rosaire, elles descendirent des voitures en silence près de l'église, et se rendirent en rangs à la Grotte où la Mère au Coeur d'or les attendait.

Grâce à la bienveillante autorisation de S. Exc. Mgr l'Archevèque, les 110 gardes-malades catholiques en uniforme purent s'unir à la Sainte Messe célébrée à la Grotte par le R.P. Fournier, o.m.i., et communier.

Le Père Fournier donna le sermon, exhortant ses jeunes auditrices à apprendre de la Vierge à être de vraies filles de Marie, de dignes servantes des malades dans lesquels elles doivent chercher et voir le Christ: "Ce que vous ferez au moindre de ces petits, c'est à MOI que vous l'aurez fait." Puisez dans le Coeur de Marie la charité, l'humilité et la pureté, et vous serez radieuses, rayonnantes dans votre apostolat!

Après leur action de grâces communautaire, durant laquelle elles se consacrèrent à leur Mère, elles s'attablèrent sous les grands arbres pour un repas champêtre, puis entreprirent la viviste de la Colline du Souvenir. Un Père les guida pour leur expliquer les principaux objets du Musée Lacombe qui attire des milliers de visiteurs chaque année: les reliques des cinq Oblats tués par les Indigènes, le catéchisme en images et le laisser-passer permanent du P. Lacombe qui fut président du Pacifique Canadien pendant 24 hres, le Calvaire peint par Mgr Grouard, etc., etc.

A la crypte, les jeunes visiteuses entendirent un résumé de la vie de Mgr Grandin, "le saint du Nord-Ouest", et examinèrent avec émotion les souvenirs personnels du premier évêque de l'Alberta: ses raquettes, sa table de travail, ses vêtements épiscopaux, etc. De là, un rapide coup d'oeil à la coquette maison des Retraites fermées.

Toutes se dirent enchantées de leur pèlerinage, et de leur visite au berceau de l'Eglise albertaine.

UN PEU D'HISTOIRE

C'est en 1921 que les Scolastiques Oblats construisirent la première grotte de Saint-Albert. Depuis, on a toujours vu de nombreux visiteurs, touristes, s'arrêter aux pieds de la Madone. En 1938, on organisait le premier pèlerinage annuel, pour le dimanche dans l'octave de l'Assomption. Ce pèlerinage régional, qu'on peut bien dire diocésain, a vu les fidèles se grouper de plus en plus nombreux auprès de leur Mère du Ciel.

L'an dernier, une nouvelle grotte — plus spacieuse et plus belle — fut érigée. Son Excellence Mgr MacDonald a présidé lui-même à la bénédiction de cette nouvelle grotte, deux jours avant le pèlerinage diocésain. A cette occasion, comme au cours de tous les pèlerinages annuels qu'il se faisait un devoir de présider, Son Excellence exprima le voeu que cette Grotte devienne un haut lieu de prière pour tout le diocèse, que des pèlerinages de plus en plus fréquents et nombreux s'y organisent.

Pendant plusieurs années, et jusqu'à la naissance de l'Armée bleue au Collège Saint-Jean, les Religieuses et les vieillards du Foyer Youville faisaient une heure mariale le 13 de chacun des mois de la belle saison — pour commémorer les apparitions de Fatima qui eurent lieu le 13 du mois, de mai à octobre 1917.

Pendant de nombreuses années également, M. l'abbé McIntyre, de Rivière-qui-Barre, venait dire la messe à la crypte de Mgr Grandin, avec quelques voitures de paroissiens, et tous se rendaient faire quelques prières à la Grotte. Presque chaque année aussi, les élèves du Collège Saint-Jean viennent clôturer ici leur retraite annuelle.

* * *

Il reste donc que le premier pèlerinage en forme, avec messe et prédication, vient tout juste d'avoir lieu. Puisse ce pèlerinage de 110 gardes-malades se voir bientôt suivi par beaucoup d'autres, de plus en plus fréquents et nombreux. La Grotte de la Vierge, le tombeau de Mgr Grandin et la tombe du Frère Antoine — les deux seuls "albertains" dont la cause de béatification soit introduite à Rome —, ces innombrables souvenirs de nos Missionnaires qui ornent les murs de la première cathédrale albertaine, n'est-ce pas assez pour attirer les fidèles?

Comme Elle devait se sentir Mère, la Vierge, en voyant ses 110 gardes-malades Lui faisant la consécration de leurs personnes et de leur années académique!

Le seul espoir de la Pologne est en Dieu

Midland. Ont. (CCC) — Dix mille pèlerins polonais, réunis à la basilique des Martyrs canadiens, ont prié pour la libération de leur pays dominé par les communistes.

Le pèlerinage au sanctuaire catholique avait un triple objectif: célébrer le 300e anniversaire de la proclamation de la Vierge Marie en tant que Reine de la Pologne, célébrer le troisième centenaire du sanctuaire de Czestochowa, en Pologne, et prier pour la libération de la Pologne du régime communiste.

Dans un sermon en polonais, le R.P. Henry Malak, du Pulaski, Wisconsin, a accusé les Nations Unies et le monde occidental d'oublier le peuple polonais.

"Oubliée et trahie par tous, même par ses amis, la Pologne place son seul espoir en la Sainte Vierge et en Dieu tout-puissant", dit-il.

Le grâce: ...une impatience de Dieu. Il veut avoir à Lui ses enfants, au plus vite, avant tout, et malgré tout. (Vladimir Ghika)

* * *

—Etre un exemple, c'est être chef. (Paul Bourget)

Premier patient au nouvel hôpital

(Photo Central Press Canadian)

Au nouvel hôpital général Anson, qui vient d'ouvrir à Iroquois Falls, Ontario, l'inauguration venait à peine d'avoir lieu que le premier patient arrivait: Norman Gervais, âgé de 2½ ans, fils de M. et Mme Gehovani Gervais, de Devonshire, à douze milles d'Iroquois Falls. Norman souffrait de la fracture d'une jambe, et a été traité par le Dr H. B. Hall. L'hôpital compte 36 lits et 11 bassinettes et desservira environ 8,000 personnes, d'Iroquois Falls, Ansonville, Montrock, Twin Falls et Monteith. Il a coûté $610,000, défrayés par les gouvernements fédéral et provincial et l'Abitibi Power and Paper Company Limited.

Recherches sur les accidents d'autos

Selon une enquête de l'Université Cornell, les deux tiers des victimes subissent au moins deux blessures mortelles.

New-York. — La mort, quand elle accompagne les accidents d'automobiles, ne s'y prend pas à deux reprises.

C'est ce qui ressort des recherches de la division de la faculté médicale de l'université Cornell, qui étudie les blessures causées par les accidents de la route.

Plus des deux tiers des victimes d'accidents mortels de la route portent au moins, et à des endroits divers, deux blessures dont l'une seule aurait causé la mort, déclare le directeur des recherches, M. John O. Moore.

"Rarement, explique-t-il, rencontre-t-on, dans une région déterminée du corps comme la tête, l'abdomen ou la poitrine, une blessure à laquelle on puisse attribuer la mort plutôt qu'à une autre."

On voit plus souvent plusieurs blessures réunies dans la même partie du corps, précise-t-il, ajoutant que, "en plus d'avoir la tête réduite en charpie, les victimes peuvent avoir les côtes enfoncées dans le coeur, subir une rupture de l'aorte, du coeur, ou du foie... elles sont victimes d'un écrasement généralisé." Dans ces accidents particuliers, les corps sont transformés en une vaste blessure, parce que sont en jeu des forces gigantesques auxquelles le corps humain ne peut résister.

VICTIMES NOMBREUSES

Chaque année sur les routes de l'Amérique du Nord, de 30,000 à 40,000 personnes sont tuées et cela depuis 25 ans. A ce nombre s'ajoute celui des blessés, qui est d'un million environ annuellement.

On impute généralement cette hécatombe à la vitesse excessive, aux mauvaises routes, à l'incompétence des conducteurs, à l'alcool, au mauvais temps, aux défectuosités mécaniques et à divers autres facteurs.

A Cornell, les enquêteurs compilent les statistiques à la lumière de leurs connaissances médicales tentent de déterminer avec précision les causes exactes de la mort des accidentés pour recommander ensuite les mesures à prendre en vue d'éliminer certains risques.

Ce travail n'est pas sans précédent. Déjà, durant les années de guerre, des recherches analogues avaient amené une forte réduction des morts dans des écrasements d'avions militaires.

Les recherches dans le domaine des accidents routiers, entreprises il y a quelques années, ont pris beaucoup d'ampleur grâce au concours financier de l'armée des Etats-Unis et de quelques manufacturiers d'automobiles.

COLLABORATION DE 11 ETATS

Elles font appel à la collaboration des services de police et des médecins de 11 Etats; ceux-ci font sur les accidents mortels des rapports détaillés, mentionnant la vitesse des véhicules, l'angle des collisions, l'heure de l'accident, le nombre de voyageurs et leur position dans les voitures, le genre de route, etc. Les médecins y ajoutent une appréciation médicale des blessures, mortelles ou non.

Ces rapports sont compilés et coordonnés. C'est par ce moyen que les enquêteurs de Cornell et d'autres centres de recherche ont pu établir, par exemple, que vous avez deux fois moins de chances d'échapper aux blessures ou à la mort si, lors d'une collision, vous êtes projetés hors de votre voiture.

Le volant cause 10 p. 100 des blessures dans les accidents: les instruments du tableau de bord, le pare-brise et les objets saillants en causent presque autant.

L'accès au sanctuaire de Montevergine

Avellino, Italie. (CCC) — Un des plus longs funiculaires du monde, celui qui conduit, sur une distance d'un mille du mont Partenio au sommet du pic où se dresse le célèbre sanctuaire marial de Montevergine, dans la province d'Avellino, vient d'être inauguré. L'entreprise fut commencée en 1945 sur l'initiative de l'abbé bénédictin R. D. Ramiro Marcone. Elle a nécessité la construction d'un tunnel de 800 pieds et d'un viaduc de 500 pieds. Le funiculaire de Montevergine est le plus rapide d'Italie; il peut transporter dans les deux sens un millier de passagers à l'heure.

Des jeunes Israéliens accueillis par les secours catholiques

Cité du Vatican. (CCC) — La radio du Vatican a signalé qu'un groupe d'enfants israéliens de passage à Rome dans leur voyage pour se rendre au campement international organisé par les fils d'anciens combattants par la fédération mondiale de ceux-ci, a été reçu au siège central de l'Oeuvre pontificale d'assistance par le président Mgr Ferdinando Baldelli. "Durant leur bref séjour en Italie, les jeunes Israéliens ont

Déduction

Combien y a-t-il de jours dans la semaine? demande un papa à son fils, âgé de quatre ans.

—Il y en a six.

—Comment! Six? et le dimanche?

—Mais le dimanche, c'est pas jour de semaine, répond le gamin puisqu'on ne travaille pas.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Mariage

Samedi, le 25 août, eut lieu le mariage de Gérald-Joseph Braconnier, fils majeur de Amable Braconnier et d'Angéline Poirier de cette paroisse à Thérèse-Marie Bellardine Dumont, fille mineure d'Henri Dumont et d'Irène Casquenette, de Barrie, Ontario. Les témoins furent Albert Martin et Viviane Braconnier. M. Ernest Braconnier, oncle du marié, accompagna la mariée à l'autel, Le R.P. Curé officiait au mariage et bénissait la table au souper qui eut lieu à la Salle Christophe, nouveau local des Chevaliers de Colomb de Maillardville.

Funérailles

Vendredi le 31 août, avaient lieu les funérailles de M. François-Xavier Bouchard, décédé le 28 à l'hôpital Sainte-Marie, à l'âge de 72 ans. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, présidait aux funérailles. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et le Frère Frédérick Desmarquis, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Il laisse dans le deuil son épouse, née Amanda Bernardin, et quatre enfants: Napoléon, de Notre-Dame de Fatima, Yvonne, Mme Grignard, de Dunrac, Manitoba, Jeanne, Mme E. Plamondon, de Winnipeg, Cécile. Mme L. Daneault, de la paroisse. Les porteurs furent: Lucien Villeneuve, de Port-Moody, Léon et J.-D. Beaudin, Yves et E. Bernardin et M. Harry Poirier. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam, R.I.P.

Baptêmes

Bandet: furent baptisé, le 2 août, les jumeaux Léo-Alfred et Léon Henri, enfants de Pierre Bandet et de Rita Brunet. Les parrains furent respectivement, Alfred et Germaine Brunet et Henri et Irène Suleau.

Poirier: (le 19 août) Ronald-William-Joseph, enfant de Raymond-E. Poirier et de Lucienne Gauthier. Les parrains: Lucien Carrière et Thérèse Bernardin.

Sylte: Keith Clark, enfant de Clark Sylte et de Diana Bouthot. Les parrains: Emmanuel Bouthot et Marlene Innis.

Parenteau: Rickey Allen: enfant de Harris Parenteau et de Nancy Hubel. Les parrains: André Lebrun et Audrey Dumont.

Ramsay: Diane-Patricia-Marie, enfant de Raymond Ramsay et de Barbara Emery. Les parrains: Robert et Sylvia Ramsay.

Gaucher: Philippe-David-Joseph, enfant de Joseph Gaucher et d'Annette Lavoisseur. Les parrains: Robert et Dolorèse Boileau.

Fournier: Maria-Alexandrina-Veronica, enfant de Gérard-Majella Fournier et de Christine Robinson. Les parrains: M. et Mme Craig Stevenson.

Nos collégiens

Le nombre de nos collégiens augmente toujours. Septembre 1956 verra le départ pour différents collèges des étudiants suivants:

1. **Au Grand Séminaire Saint-Joseph d'Edmonton:** Albini Finnigan, en 3e année de Théologie. Il sera ordonné Diacre ce mois-ci.

2. **Chez les Franciscains: à Edmonton :** Collège Saint-Antoine : George Couture: 2ème Philosophie; Eugène Couture: grade 12; Ronald Bourget : grade 11; Léon Lebrun: grade 12; à **Montréal:** collège Saint-Pascal Baylon (vocations tardives) Louis Dauvin.

3. **Ches les Pères Oblats:** Collège St-Jean, Edmonton: André Messier (12); René Messier (9); Yvan Sauvé (9); Raymond Gareau (9); Alfred Perreault (9); Roland Rougeau (10); Octave Leclerc (9); Marcel Comeau (11); Roland Lebrun (11).

4. **Chez les Bénédictins:** Séminaire du Christ-Roi, Mission, C.B.: Guy Landry (10); Paul Perron (12); Maurice Bellerose (11).

5. **Chez les Clercs de Saint-Viateur:** Collège de Berthier, P.Qué.: Réal Racine (10).

6. **A l'Université de Nelson, C.B.:** Roland Boileau (13).

Gravelbourg: chez les Oblats de Marie Immaculée: Gilles Martin.

Cinq de nos garçons sont externes à l'Ecole Supérieure Notre-Dame à Vancouver.

NOS ETUDIANTES

A l'Université de la Colombie: Ecole Normale: Jeannine Gareau et Laura Perron.

A Gravelbourg: chez les Soeurs de Jésus-Marie: Michelle Marenger (10).

....**A Prince-Albert:** Jeannine Ross et Paulette Garneau (9).

Plusieurs de nos jeunes filles sont externes à l'Académie Sainte-Anne de New-Westminster dont: Rolande Dolbee, Clara Rivest et Judie Allard.

NOS ECOLIERS

Mercredi, le 5 novembre, nos deux écoles, élémentaire et supérieure, ouvraient leurs portes à 470 élèves. Les élèves de l'Ecole supérieure trouvaient les améliorations suivantes: tout l'intérieur de l'école peinturé à neuf, 400 chaises neuves, des rideaux dans toutes les fenêtres; dans le bureau du Principal: un pupitre neuf, un divan, une filière, une miméographe Gestetner. Voici le personnel de nos deux écoles:

Elémentaire: Mère Saint-Bernard: Principale, Français et religion dans le grade 4.

Français: Mère Saint-Jean du Calvaire: Grade 1; Mère Louise du Sacré-Coeur: Grade 2; Mère Saint-François d'Assise: Grade 3; Madame Maurice Parent (Maria Finnigan): Grade 4; Mère du Saint-Esprit: Grade 5.

Anglais: Mlle Gabrielle Turgeon : Grades 1 et 2; Madame Peter Griffin: Grades 3 et 4; Madame Lucien Racine: Grades 4 et 5.

Ecole Supérieure: Mère Marie du Divin Coeur: 6ième français; Madame George Perron: 6ième anglais; Mère Saint-Gabriel: 7ième français; Madame Adélard Goyette: 7ième anglais; R. P. Bonaventure Dureau, o.f.m.: Grade 8; Mme C. MacDonald: Grade 9; M. Irénée LeFrançois; Grades 10 et 11; R.P. Philibert Paré, o.f.m., Religion en 7ième religion et français en 8ième et 9ième. R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal, Biologie XI; Histoire X; Dactylo: X et XI; Apologétique X et XI; Sociologie: X: Religion: 8 et 9; R.P. Albéric Fréchette, o.f.m.; Directeur des deux Ecoles.

VANCOUVER

CERCLE CANADIEN FRANÇAIS

Dans la réunion générale, qui eut lieu à la Salle paroissiale, le 12 septembre, on choisit les délégués au XIIe Congrès annuel de la Fédération, qui doit se tenir à Lourdes, (Maillardville) les 13, 14 et 15 octobre prochains. Nous donnerons plus tard les noms de ces délégués.

LE R.P. RAYMOND CAMPEAU, P.B.

Tel que prévu, le R.P. Campeau, qui nous a visités cet été, a quitté le Canada, le 15 août dernier, en route pour sa mission de Mbaraba (Afrique Centrale). Toutefois avant de se rendre en Afrique, il doit séjourner trois mois en Angleterre afin de s'initier aux coutumes anglaises et compléter la préparation de sa carrière missionnaire. Son adresse d'ici le 14 novembre est: Broome Hall, Coldharbour, SURREY, Angleterre.

AUX PRIERES

Nous recommandons aux charitables prières de nos lecteurs M. Zotique Chevrier, de cette paroisse, décédé le 3 septembre; M. l'abbé J.-A. Normandeau, décédé à Edmonton, le 31 août. Il était le frère de Mme Donat Bougie, qui s'est rendue avec son mari aux funérailles, à Edmonton.

VA et VIENT

Mme Alphonse Poitras a fait au cours du mois d'août un magnifique voyage en Alberta. Elle fut d'abord l'hôte de M. et Mme Eugène Trottier, le sympathique recruteur de "La Survivance", qui a laissé un si bon souvenir parmi nous et qui est venu chercher femme à Vancouver: Mlle Gabrielle de Moissac. De là Mme Poitras fit un agréable séjour au milieu de ses enfants et petits-enfants. On devrait ajouter: et arrières-petits-enfants, puisqu'elle eut le bonheur de bercer, là-bas, l'enfant de la 4ème génération. A St-Paul, elle visita ses fils Gérard et Bernard, ses petites-filles Germaine Poitras (Mme Lehodey) et Jacqueline Therrien (Mme Stoltz).

Etaient les hôtes de M. P. Benoît, dernièrement, M. et Mme Amédée Brochu de Morinville; Mme Joffre Girard et Mlle Lorraine Girard, d'Edmonton ainsi que M. Joffre Girard, qui travaille à Kitimat.

PICARDVILLE

En visite dernièrement chez M. Ernest Pagé, M. et Mme Arthur Cantin, d'Edmonton, avec leur fille, Marie, ainsi que M. et Mme Joseph Lemay.

Le personnel enseignant de nos écoles sera différent cette année exceptée Mme F. Vallière qui enseignera les mêmes grades que l'an dernier, 6, 7 et 8. Mère Charles les grades 9, 10 et 11; Mère Philias, supérieure, enseignera 3, 4 et 5 Mlle Roberge sera en charge des grades 1 et 2. Bienvenue à ces nouvelles maîtresses.

Nos anciennes: Mère Philippe enseignera à Pincher Creek et Mère Cécilia-Marie à Beaumont.

Ont passé avec succès leur grade 9, les élèves suivants: Béatrice et Simonne Valcourt, Aline Pagé, Rose Boucher, Normand St-Louis, Jeannette Victoor, Evangeline Borlee, Anthony et Barbara Madsen.

Décès.

Après une assez longue maladie courageusement endurée, décédait le 25 à l'hôpital de Westlock, M. Octave Breault, à l'âge de 65 ans, entouré de tous les membres de sa famille. Il laisse pour déplorer sa perte son épouse, née Emélie Morin, 5 fils: Philippe, Raymond, Elphège, Jacques et Rolland.

Son service eut lieu, lundi le 27 août, à Picardville où il demeurait depuis plusieurs années, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La ligue du Sacré-Coeur, dont le défunt faisait partie, était représentée par MM. Auguste Théberge, Roméo Provost, Adélard Garon, Arthur Riopel et Gérard Riopel. Portait le croix, M. André Morin. Les porteurs étaient MM. Pat Morin, Armand Breault, Eugène Breault, André Lamoureux, Marcel Morin et Rodrigue Lamoureux, tous parents du défunt. On remarquait dans l'assistance trois religieuses dont une était Soeur Morin, soeur de Mme O. Breault.

Par la voix de "La Survivance", Mme Octave Breault et les membres de sa famille désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son mari, M. Octave Breault.

Tous les paroissiens offrent à la famille Octave Breault leurs condoléances à l'occasion de leur deuil récent.

Nous apprenons aujourd'hui, aux prônes de la messe de dimanche, le décès de M. l'abbé J.-A. Normandeau, le 31 août à l'hôpital St-Joseph d'Edmonton. M. le curé Normandeau a été pour la paroisse de Picardville un fondateur et bienfaiteur. Un service pour le défunt sera chanté, mardi le 4, à 9 heures. Les paroissiens déplorent un véritable ami et bienfaiteur en la personne de l'abbé J.-A. Normandeau, et prient les membres de la famille d'accepter leurs plus sincères sympathies.

GIROUXVILLE

NOS MALADES

Sont hospitalisés à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan: Mlle Adrienne Boisvert, Mmes Dieudonné Bélanger, Norbert Juneau et Joseph Menley et M. Gérard Marceau.

VIMY

MARIAGE CARRIERE-FORTIER

Le 3 septembre dans l'église St-Joachim d Edmonton avait lieu le mariage de M. Robert Carrière, fils de M. et Mme Fernando Carrière, à Mlle Yvonne Fortier, fille de M. et Mme Albreda Fortier. L'abbé Carrière, cousin du marié, bénissait le mariage, assisté de Richard St-Arnaud et Roger Belland, servant de messe.

La mariée était accompagnée comme filles d'honneur par Mlles Claudette Dechamplain, Mlle Annette Laplante et Maureen Parent, les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Fortier, frère de la mariée, Marcel Landry et Roland Carrière, frère du marié. Les nombreux invités étaient placés dans l'église par MM. Napoléon Carrière et Wilfgrid Larose. Mme Brissette était à l'orgue et des jolis cantiques furent exécutés par Mme Wilfrid Larose, Mme Wilfrid Provençal, M. Bernard Montpetit et M. Ulric Landry.

La réception eut lieu au club Mocombo. L'abbé Carrière présenta la santé aux mariés. M. Lucien St-Arnaud était maître de cérémonie. Une veillée terminait la journée à la salle paroissiale de Vimy. Après un voyage à Spokane les nouveaux époux résideront à Edmonton.

FUNERAILLES

Jeudi matin, le 6 septembre, avait lieu les funérailles de M. Albert Huot dans l'église Notre-Dame des Victoires à Vimy. L'abbé Joseph Lachance chantait le service assisté de l'abbé Desjardins de Legal et l'abbé Morrissette de Jarvie. Les porteurs étaient tous des neveux: Wilfrid Huot, Léon Huot, Gérard Perras, Daniel Perras, Robert et Claude Huot.

Il laisse dans le deuil sa femme, une fille, Jeanne, d'Edmonton; quatre garçons: Roger, de Whitehorse; Simon, Gérard et Roland, d'Edmonton; deux soeurs: Mme J.-H. Perras, de Morinville et Mme Thomas Belley, d'Edmonton; 3 frères: Alphonse, de Montréal; Léger et Denis de Vimy. La famille Huot remercie sincèrement toutes les personnes qui ont manifesté tant de sympathie et offrandes de messes et prières.

AUTRES NOUVELLES

En visite à Vimy, à l'occasion du mariage de leur frère, Robert, M. et Mme Albert Carrière, de Forestburg, Alberta; M. et Mme Louis Carrière et les deux petits garçons d'Estevan, Sask.

En fin de semaine, chez M. et Mme Ephrem L'Heureux: M. et Mme Lucien Comeau, M. et Mme Bert Dubé, M. et Mme W. Gagnon, de Joussard.

L'abbé Joseph Lachance nous quittait, cette semaine, pour un court voyage dans la province de Québec, où il visitera M. le curé Paul Mailloux, dont la maladie retient à l'hôpital Saint-Charles à St-Hyacinthe, P.Q.

Une autre année scolaire vient de commencer, Rév. Soeur Luciana, principale, enseigne les grades X et XI; Mlle Morin, Grade IX; M. J. Ernewein, grade VIII, Sr Jeanne, grades VI et VII. Les grades I, II, III français Sr Ephrem et en anglais Mlle Irène Hermanutz. Quelques-uns de nos jeunes partent aussi pour les couvents et collèges: Mlles Denise Fortier, Marcelle Cyre, Claudette Séguin et Rollande Huot, au Couvent Notre-Dame, Morinville. Robert Fortier au Collège St-Boniface, Winnipeg, Raymond et Robert Beart, au Collège St-Antoine et Philippe Bourque à un Collège de Montréal.

Le petit Donald L'Héureux est patient à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton depuis quelques jours.

Dimanche le 2 septembre l'abbé Lachance baptisait Joseph-Benoît-Gilbert, fils de Joseph Bilodeau et de Liliane Lanouette, né le 22 août. Parrain et marraine: M. et Mme Benoit Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 7 septembre fut baptisée Rachel-Yvette-Marie, fille de Lucien Fagnan et d'Yvette ihuellou, née le 25 août. Parrain René Shank, marraine Sylvia Fagnan. Mme Philippe Shank, tante de l'enfant était porteuse.

—La grandeur la plus grande est peut-être de se perdre dans use grandeur anonyme. (Péguy)

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

En regardant au sud de notre Hôpital, nous pouvons contempler notre nouvelle école séparée dont la construction avance de plus en plus; ce sera un splendide monument pour High Prairie, centre éducatif pour nos enfants catholiques qui auront, ainsi, une atmosphère de 100% catholique; les enfants de notre école catholique ont des logements temporaires pour le moment, ce qui leur a permis de commencer en temps, le 4 septembre: deux Soeurs de la Providence et un personnel laïque est en charge; au 7 septembre, notre école séparée comptait 204 inscrits; lorsque le nombre des inscrits sera complet, il y aura environ 250 enfants. — Remercions la Divine Providence pour toutes ses bontés en faveur de notre école séparée; Elle a sû susciter beaucoup de dévouement de la part des responsables de son établissement; l'abbé A. J. Could, curé de la Paroisse, est tout feu, tout flamme, et sa position de secrétaire de la Commission Scolaire lui donne beaucoup de travail caché et humble, donc des plus méritoires.

Notre Hôpital compte 38 malades catholiques; parmi les Canadiens français, on signale: M. Marcel Dompnier de High Prairie; Mmes Philias Brière de Falher, Elmer Dupuis de Valleyview, Eliodore Larivière de Guy; Roland Bédard de Joussard et Lise Larivière de Guy; tous luttent de leur mieux pour un complet rétablissement.

Le premier vendredi du mois et le jour de la fête de la Nativité de la Vierge Marie a été célébrée comme il convient par cantiques de circonstance.

Le temps est au beau fixe pour le moment: Deo gratias ac Mariae; une belle assistance à Gilwood à la messe du dimanche le 9 septembre, messe célébrée par notre aumônier, qui en est le desservant.

PLAMONDON

La famille Joe Dragon de Peace River est déménagée dans son ancienne maison propriété de M. Joseph T. Plamondon. M. et Mme Dragon demeuraient ici cinq ans passés.

Maintenant que les classes d'école sont commencée, nous allons remarquer les quelques changements dans le personnel enseignant. Les instituteurs des grades I à XII sont: Mlle Helen Sullivan, R.S. Marie Christine, R.S. Marie Frédérick, Mme Eugène Plamondon, M. l'abbé Ricard, Mme Pattijn, M. Arthur Girard, M. Paul Piquette, et R. S. Marie Ludger, principale.

Mlle Anne Blonsky est à enseigner à Cold Lake cette année.

Mlle Marie Schaub est entrée au noviciat St-Joseph des RR. Filles de Jésus, d'Edmonton.

Norman Côté et Alex Cyr sont partis à Edmonton pour prendre des cours scolaires au Collège St-Jean.

Nos félicitations vont à Marcelle Bélanger et à Bernard Dakin à l'occasion de leur fiançailles.

M. et Mme Ovilla Bélanger d'Edmonton sont en promenade ici.

Castelgandolfo. (CCC) — Comme chaque année, le Pape a reçu en sa résidence de Castelgandolfo, une délégation de paysans de la région venus lui offrir des pêches. On célébrait, le 26, dans la petite ville de Castelgandolfo la traditionnelle "fête des pêches" qui donne lieu, chaque année, à toute une série de manifestations folkloriques.

FALHER

DECES D'UN PIONNIER

Le 14 août dernier à l'hôpital de McLennan s'éteignait doucement dans le Seigneur, après plusieurs semaines de souffrances endurées avec résignation, un pionnier bien connu dans la région, Monsieur Omer Aubin, il était âgé de 89 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne de Falher, son service fut chanté par le R.P. Lafontaine, o.m.i., curé. La croix était portée par M. Louis Labbé. Portaient le corps MM. Uuric Roy, Théodore Roy, Oliva Landry, Lucien Beaudoin, Oliva Aubin, J.-Isidore Aubin; l'enterrement eut lieu au cimetière de Falher.

M. Omer Aubin est né le 14 avril 1867 à Buckland, comté de Bellechasse, Province de Québec, il était le onzième d'une famille de 12 et le dernier survivant. En 1894 il épousait Mlle Rosalie Roy, de Whittenville, Mass, E.-U., ils vécurent dans l'est des Etats juqu'en 1913, où il décidèrent de venir à Falher, et prirent homestead à l'endroit où demeurent aujourd'hui sa fille et son gendre, M. et Mme Lorenzo Laflamme. Le 29 décembre 1933, il avait la douleur de perdre son épouse, agée de 56 ans.

M. Aubin à quitté sa ferme pour venir demeurer au village, en 1942 il demeurait avec sa fille et son gendre, M. et Mme Ben Chouinard.

Lui survivent, ses fils: Willie, de Banff; Alfred, de Girouxville et Arthur, de Falher; ses filles, Mmes Marie-Ange Laflamme et Bertha Chouinard, de Falher, ainsi que 25 petits-enfants et 15 arrières-petits-enfants. A la famille nos plus sincères condoléances.

Le R.P. Lafontaine, o.m.i., commence sa visite paroissiale nous espérons qu'il recevra partout un accueil favorable et que tous verront en lui le représentant du bon Dieu. Nous lui souhaitons une température favorable et des chemins passables.

C'est mardi le 4 que retentiront, dans la cour de nos écoles, la voix de nos jeunes qui feront, ce jour-là, l'entrée pour l'année scolaire, pour plusieurs ils iront de l'avant, heureux de s'instruire encore et de revoir les amis. Pour d'autres ce sera d'un pas relenti qu'ils graviront les degrés de l'escalier conduisant à leurs classes. L'entrée au collège se fera aussi le 4 au soir. Quelques-uns nous quitteront, garçons et filles, pour aller dans les écoles lointaines. A tous nous souhaitons bon courage et franc succès.

REUNION DES DAMES FERMIERES

Mardi soir, les Dames se réunissaient pour tenir leur assemblée mensuelle, malgré l'état boueux des routes plusieurs dames se sont rendues. L'assemblée débuta comme à l'ordinaire par la prière, récitée par le R.P. Lafontaine, o.m.i., suivie de la lecture des minutes qui furent adoptées telles que lues.

Etant donné la rentrée de nos jeunes ce jour-là pour leurs études plusieurs questions furent discutées et plusieurs aussi restèrent sans réponse car celles-ci sont réservées au corps professoral qui nous l'espérons nous réserve cette année une journée pour la réunion des maîtres et parents, car plusieurs disent que les parents n'ont pas besoin de rencontrer les professeurs que cela n'est utile en rien à nos enfants. Si le R.P. Forget, o.m.i., aurait été parmi nous ce soir-là, déjà je connais sa réponse ayant déjà eu l'occasion de lui poser la question.

Comme l'année dernière les dames ont décidé d'accord avec le Père curé qu'il y aurait un bazar encore cet automne. Il y aura un appel de lancé à toutes les dames tant de la campagne que de la ville à se rendre à une réunion, nous espérons que toutes s'y rendront afin de jeter les bases pour notre bazar dont la date a été fixée cette année au 18 novembre. Que les dames commencent dès maintenant de petits ouvrages manuels qui serviront à décorer les comptoirs. Nous sommes tous heureux d'entrer dans une belle église propre, rénovée tout à neuf, alors qu'on se donne la main pour faire un grand succès de notre bazar qui aura lieu le 18 novembre 1956.

Plusieurs de nos jeunes filles et garçons se sont dirigés vers McLennan ou Edmonton pour y poursuivre leurs études, de crainte d'en oublier nous ne soulignerons pas leurs noms mais à tous nous souhaitons bon succès dans leurs études.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée



L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)

D'un intérêt général

Ce livre est de nature à intéresser non seulement les Ordres contemplatifs, mais aussi les communautés actives, qui y trouveront un vrai traité à la fois théorique et pratique des Trois Voies de la vie spirituelle, "âme de tout apostolat";

Il intéressera, non seulement les religieux et les religieuses, mais aussi toute jeune fille sérieuse du monde, qui y verra une jeune de notre temps, bien humaine, vivre pleinement sa vie d'enfant de Dieu et monter jusqu'aux sommets de l'héroïcité des vertus;

Il sera d'un intérêt particulier aux TERTIAIRES de Saint François qui y verront, réalisé dans toute sa richesse, l'idéal séraphique;

Il intéressera les MERES de famille, les PRETRES, les DIRECTEURS de conscience, les MISSIONNAIRES et TOUT CHRETIEN avide de mieux connaître, aimer et servir Dieu. Soeur Marie-Angèle s'intéresse à tous ceux qui "appartiennent au Christ."

Enfin, il fera les délices des AMES MARIALES, car Soeur Marie-Angèle est par-dessus tout une âme toute mariale.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

LES VACANCES

Le rêve a passé. Deux mois! Est-ce possible? Deux mois, et ils sont déjà quelque chose du passé! Mais que de choses se sont déroulées durant ces vacances! Pour les uns, ce fut un repos complet, le loisir toujours accueillant et la mise de côté des soucis de l'année. Pour d'autres, les vacances furent un petit chantier au travail manuel. De cet ouvrage on a retiré de l'argent soit pour payer le collège, soit pour encaisser en vue de l'avenir. Quelle que soit la forme des vacances d'été, c'est déjà tout éteint; il ne faut plus y songer.

REFLEXIONS DE LA RENTREE

"Tiens! Qu'est-ce qui s'est passé pendant que nous étions partis? L'intérieur du Collège est tout changé! Voici qu'en-bas, c'est passablement moderne!" Telles furent les réflexions de quelques anciens. Pour tout le beau petit monde qui nous arrive comme nouveau: "Hé! sais-tu que nous allons avoir une belle place? As-tu vu notre beau dortoid? Je te dis que c'est chic ça!" Et combien d'autres choses! C'est beau de voir tous ces plus petits prendre intérêt dans leur nouvelle demeure. Avec leurs minois charmants, tous ensemble, ils sont pour les plus grands, un rayon de joie dans notre vie au collège. Chacun a sa petite personnalité, ses traits propres qui le font différent des autres.

CHEZ LE PERSONNEL

Ah! oui, il y a les Pères aussi! Ceux que nous connaissions déjà étaient encore là pour accueillir les nouveaux et les anciens avec le sourire que nous leur connaissons. Entre autres, le Père Lessard a su se faire préférer par les nouveaux dès le début. Il possède un don tout à fait particulier pour se faire apprécier de tous en n'importe quelle occasion. Il y eut aussi un autre genre de personnalité; lui aussi a un cadeau de la Providence! Tout le monde veut connaître son nom. En effet, notre Père Frigon possède un réel talent de farceur! Et son grand rire! Nous avons hâte aussi de connaitre le nouveau Père qui est arrivé au collège cet été. Il s'agit du R.P. Gaston Montmigny. A son allure sérieuse, nous pouvons conclure que c'est le grand ami des jeunes. Bienvenue à vous cher Père Montmigny!

LES SPORTS

On a déjà commencé dans les sports! Nous avons cette année de vrais athlètes. Après les quelques parties de balle jouées dernièrement, il a fallu connaître, au plus tôt, le nom de "celui-là"! Il possède dans sa personne des qualités athlétiques! A sa vue, la balle se dirige vers lui malgré elle!! Laurent... Qui ne le connaîtra après de tels exploits! Dans notre nouveau jeu, le tennis, le Père Lessard va former bientôt de bons manieurs de la raquette: Alexandre Carrier, Henri Lefebvre et son ami de Prince George, ainsi que Léon Lavoie. S'ils continuent à pratiquer, ils deviendront très habiles dans ce sport.

DES DISTINGUES VISITEURS

Vendredi, nous avions le bonheur d'accueillir deux grands amis du Collège Notre-Dame de la Paix. Au cours du souper, le R.P. Majorique Lavigne, notre supérieur intérimaire, nous les présentait d'une manière très touchante: Son Excellence Mgr Routhier, comme le premier fondateur du collège, celui qui veille avec tant de soin sur ses intérêt; et Son Excellence Mgr Coudert, Vicaire apostolique du Vicariat du Yukon, celui qui fit un grand sacrifice en faveur de notre collège en nous envoyant notre premier supérieur, notre cher Père Forget. On sait que ce dernier est actuellement dans un lit d'hôpital à Cartierville dans le Québec. Chaque jour, le bruit mélodieux des prières que nous récitons à la chapelle monte vers Dieu pour votre guérison, cher Père Forget. Nous avons hâte de vous revoir parmi nous! Les nouveaux en seraient très réjouis. Nous sommes certains que Dieu vous ramènera avec nous dans un avenir... très, très rapproché.

LA MUSIQUE

Depuis que le Père Prieur est avec nous, notre vie est joyeusement agrémentée de musique: les repas, le coucher, le lever (il faut se lever aussi, malheureusement). Il sait choisir ce qu'il y a de plus beau. Une merveilleuse symphonie jouée par un orchestre renommé, voilà un arrière-plan très approprié pour les premiers ronflements des gars qui vont dormir. Le matin, la voix majestueuse d'un Caruso fait sortir de nos lits Monsieur Sommeil. Tant mieux! C'est ainsi qu'on peut entendre la musique et l'apprécier.

HOLA! LES AMIS!

Le Père Goyette a une nouvelle fonction! Il est détective secret. Il voudrait bien trouver les "coupables"! Il ne dit rien, il observe. En récréation surtout! Peut-être vont-ils se faire prendre par un "faux pas". Ah! ah! Vous pensez bien que nous avons déjà des malfaiteurs dans notre maison!!! Vous ne pouvez donc pas lire entre les lignes. Les "coupables" ce sont les futurs membres des "Amis de la Chanson". Et le "faux-pas"? Qui est-ce qui va partir à chanter le premier? C'est ça! Une fois qu'on l'aura entendu! faire ce "faux-pas", il faudra bien qu'il nous laisse connaitre son talent. Dans une autre semaine, le Père Goyette pourrra sans doute faire son choix. Et plus tard, un peu plus tard, vous verrez arriver dans notre village un "volier" de rossignols! Il va bien falloir que le Coq Noir s'achète des ailes!

Normand Fontaine Grade XII

Admiratrice du Coq Noir

Depuis longtemps déjà je file le Coq Noir... non pas par les rues du lointain village de Falher mais par les colonnes de notre "Survivance". Depuis longtemps aussi j'apprécie ses jolies lettres et plus encore ses poèmes. Personnellement je rafole de la poésie!...

Ce soir, j'ai peut-tre, été un peu impolie en "giflant" avant mes parents "La Survivance" pour lire le dernier chef-d'oeuvre du jeune auteur, le Coq Noir... et... je n'exagère certainement pas lorsque je nomme le morceau de poésie: "Un cauchemar dans la nuit" un chef-d'oeuvre! Qu'en pensez-vous?

Eh bien, oui! on m'a déjà dit son nom (le vrai) mais comme plusieurs je n'ai jamais eu la chance de faire sa connaissance. Puisque dit-il: "je ne chante pas en publique", j'ai dû le manquer au dernier congrès de la Relève albertaine qui a eu lieu à Falher au commencement de l'année scolaire 55. Peut-être un jour Dieu me permettra de mieux connaître ce fameux artiste. En attendant j'espère (comme bien d'autres, je suis sûre) qu'il restera en contacte avec moi par "La Survivance."

Avant de signer je tiens à remercier et à féliciter ce cher Coq Noir de son dernier poème. (Vraiment, c'était très bien tu sais!...). Nous espérons tous que notre ami, continuera son courrier. Qui sait! peut-être un jour il sera classé parmi les grands Auteurs canadiens! Ça serait chic!

Alors bonne chance et bon succès cher poète!

Une de tes nombreuses admiratrices,
Lulu

SAINT-PAUL

Nous apprenions, dimanche matin, la nomination de trois nouveaux vicaires à notre paroisse cathédrale: MM. les abbés Lucien Tellier, Colin Campbell et Henri Boisvert. Nos félicitations, et nos voeux d'un fructueux ministère parmi nous.

M. et Mme Edouard Léonard sont revenus, dimanche dernier, après deux mois passés à visiter la parenté à l'Ile du Prince-Edouard et à New-York. Ils ont fait le voyage par automobile, et en rapportent de beaux souvenirs.

M. et Mme Marcel Belzil et M. et Mme Ernest St-Jean sont allés à Vancouver par automobile, et de là se sont rendus en Californie. En revenant ils ont passé par Waterton Lakes et ont fait une agréable vacance.

Notre école de ville ouvrait ses portes, mardi matin, à 780 élèves, dirigés par un Principal: M. Sylvain Lefebvre, et un personnel de 30 professeurs. Le district scolaire séparé protestant qui vient de se détacher du nôtre a enregistré 200 élèves, qui sont sous la direction d'un personnel de sept maîtres à l'heure actuelle. Les travaux à leur nouvelle école n'ont pu être finis à temps pour la rentrée des classes, et leurs élèves occuperont en attendant des classes de fortune qui ont été mises à leur disposition à la salle de la Légion, à l'hôtel de ville, et à la salle Maçonique.

Après des retards incontrôlables dans la livraison du matériel nécessaire, le nouvel éclairage est maintenant installé à la cathédrale. C'est une belle amélioration dont tout le monde est sans doute bien satisfait. Les travaux de peinture à l'intérieur de la cathédrale commenceront sous peu.

Les membres de l'Auxiliaire de l'hôpital se réunissaient, mercredi après-midi, le 4 septembre, pour entreprendre une nouvelle année de travail, et les activités s'annoncent nombreuses. L'objectif en vue est d'aider à l'acquisition par l'hôpital d'un "isolette" ou appareil genre incubateur, qui serait d'une utilité très appréciable dans les cas de naissances prématurées. La première organisation à cette fin sera une vente de Bric à Brac (Rummage Sale) tenue samedi le 15 septembre, de 1h. à 5h. de l'après-midi à la St. Paul Foundry.

BARIAGE BARRY-LANDREVILLE

Mardi matin à la cathédrale, un de nos populaires jeunes couples: M. Cyril Barry, de la Police Montée, et Mlle Madeleine Landreville, fille de M. et Mme Roch Landreville, s'agenouillaient devant le sanctuaire orné de magnifiques gerbes de glaïeuls pour échanger les promesses nuptiales et les anneaux symboliques. C'est le R.P. Duncan McDonnell, d'Edmonton, un ami du marié, qui est venu bénir le mariage.

L'uniforme éclatant de la Police Montée que portait le marié, ses deux témoins et les deux placiers, et les toilettes exquises de la mariée et de ses deux demoiselles d'honneur: Mlle Claudette Landreville, de Bonnyville, et Mlle Bertha Frigon, de Saint-Paul, formaient un ensemble où toutes les couleurs et les modèles avaient été choisies pour harmoniser avec le meilleur goût.

Le R.P. Daniel Lafrance, o.m.i., de Bonnyville, et Mlle Gabrielle Richard, cousine de la mariée chantèrent des cantiques en français et en anglais, et au moment de la communion tout le groupe nuptial s'approcha de la Sainte Table, s'unissant pour demander à Dieu de bénir la nouvelle vie qui s'ouvre devant les jeunes époux.

La réception eut lieu au Club des Chevaliers de Colomb, puis les mariés partirent en auto pour un voyage d'un mois dans l'Est, se rendant jusqu'à New Glasgow, N.-E., où demeurent les parents du marié, M. et Mme Charles Barry. Ceux-ci étaient présents au mariage de leur fils. En route les mariés s'arrèteront à Brantford, Ont. visiter M. et Mme Paul Gibeau (née Irène Landreville) et à Lachute, P.Q., visiter M. et Mme Bernard Gosselin (née Claire Landreville) et familles. Au retour ils iront demeurer à Bonnyville où le Constable Barry vient d'être transféré.

Parmi les invités venus de l'extérieur il y avait aussi: M. Lionel Landreville, d'Edmonton; M. et Mme Henri Alain et M. et Mme Howard Leclair, de Saskatchewan, celles-ci deux soeurs de Mme Landreville, dont une qu'elle n'avait pas vue depuis 27 ans.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes mariés.

ST-JOACHIM

Avec le mois de septembre les activités de la paroisse recommencent. Les membres du Club Alouette ont eu leur première assemblée, dimanche — 40 jeunes assistaient.

A été élu Président, Paul Morin, Vice-Présidente Suzanne Côté, Secrétaire Aldège Pépin. Trésorier Henri Groleau, Conseillers Marie Lamothe, Annette Touchette, Guy Poirier, Henri Breault. L'ouverture officielle s'est faite, mercredi soir, par le chapelet à la radio.

M. T. Beaudoin avait dernièrement le bonheur d'avoir la visite de sa fille religieuse, Sr Cléophée Beaudoin du Lac-la-Loche, Sask., ainsi de son fils Aram et sa famille de Seattle ce qui a donné l'occasion d'avoir d'heureuses réunion de famille.

Mme M. Ant. Boutin et Mlle Fernande Bergevin partaient, lundi, pour une vacance à Vancouver, Victoria, C.C.

Après avoir passé près de trois mois chez ses parents, Mme J.-E. Raby (Pauline Thibault) est partie dimanche avec ses deux enfants pour Montréal et de là prendra le bateau pour rejoindre son mari qui est stationné à Metz, France, pour une période de trois ans, dans l'aviation canadienne. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. et Mme R. Croteau partaient, lundi, en auto, reconduire leur fils, Paul, qui doit poursuivre ses études à l'Université de Vancouver.

Les amies de Mme Claudia Gosselin seront intéressées d'apprendre qu'elle est partie lundi pour une vacance de quelques semaines à Dakota, Minnesota, E.-U., visiter ses nombreux parents.

Sont patientes à l'hôpital Général Mme A. Rousseau et Mme A. Breton. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

GUY

NOS MALADES

Mme Eliodore Larivière après avoir subi une grave opération il y a quelque temps, une infection se déclara et fut obligée de retourner à l'hôpital afin d'y subir une deuxième opération. Nous lui souhaitons ainsi qu'à sa petite fille Lise qui a eu la même opération que se mère, un prompt rétablissement. Pendant son séjour à l'hôpital de High Prairie, quelques âmes charitables s'occupent des enfants. Mme Aimé Gosselin garde le bébé tandis que M. et Mme Wilfrid Bisson s'occupe des trois autres enfants.

La petite Louise Aubin à l'hòpital de High Prairie dernièrement.

Mme Léo Lagacé à Edmonton, dernièrement.

Mlle Jacqueline Bisson nous a quittés pour Langley, Colombie Canadienne. Elle va enseigner l'art ménager aux élèves des grades 9 à 12. Nous lui souhaitons plein succès dans sa première année d'enseignement.

Avec l'arrivée du mois de septembre, les routes sont sillonnées d'enfants, sacs au dos, qui viennent aux écoles de notre village. Cent trois enfants sont inscrits présentement et l'on parle d'ouvrir quatre classes. Déjà, trois titulaires sont engagés et la Commission Langlois travaille pour trouver un quatrième local et une quatrième titulaire. Espérons que tout réussira.

Dans un prochain courrier, nous aurons tous les détails des écoles de la paroisse avec leurs titulaires.

Comme l'an dernier, un autobus amène les enfants au village et est sous la responsabilité de M. Léo Lagacé.

Nous avons quelques élèves qui vont ailleurs continuer leurs études: Mlle Lorraine Bisson à Morinville, grade X; Mlle Germaine Bourgeois à Falher, grade XI; Mlle Lorraine Gagné aussi à Falher, grade X; Mlle Patricia Major à McLennan, grade XII.

Mlle Yvonne Martel va faire son grade X par correspondance, chez elle.

Mercredi le 22 août, M. et Mme Aurèle Lambert fètèrent leur cinquantième anniversaire de mariage. Nous aurons un compte-rendu de ces fêtes prochainement.

A cette occasion, M. et Mme Omer Lambert ainsi que M. et Mme René Lambert accompagnés de leurs enfants de Maillardville, C.C., vinrent visiter leurs parents et amis et assister à ces fêtes ainsi qu'aux agapes familiales.

Mme Anna Lemay, de Maillardville, C.C., était du nombre et visita ses enfants. Elle était accompagnée de sa fille Lucille.

M. et Mme Paul Lemay, née Chantal Lafleur, ont passé quelques jours dans leurs familles respectives: M. et Mme Moïse Lafleur, Armand Gagné, Léopold Lafleur, aussi visité toutes les familles Lambert avant leur départ pour la Colombie. M. et Mme René Bradley, née Georgianna Lemay et leurs enfants nous ont quittés pour un séjour à Maillardville

M. et Mme Alfred Houde de Fort St-John, C.C., sont venus visiter leur fille, Mme Benoît Aubin.

M. Aimé Lemay à l'hôpital à McLennan pour quelques jours.

Mme Catherine Paradis du Manitoba et Mme Bella Charbonneau de Beaumont ont visité dernièrement leur nièce Mme Joseph Dancouse.

A l'occasion des noces d'or de M. et Mme Aurèle Lambert, Mme Lambert reçut la visite de quatre de ses soeurs: Mmes Omer Lajeunesse et son mari de Debben, Saskatchewan; Mme Eudore Levesque et son mari, de Lewistown, Main; Mme Herman Nadeau de Montréal; Mme Alice Garnaud, Ham-Nord, cté de Wolfe; ses frères: M. Emery Brûlotte(de Ham-Nord; M. Willie Brûlotte d'Arthabaska, P.Q. et ses neveux et nièces de Debden, Sask; M. et Mme Charles Doré et M. et Mme Maurice Frénette. Ils furent tous enchantés de leur voyage.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au Bureau du Département des Affaires municipales, Edifice Provincial, à Grande-Prairie, Alberta, le jeudi 27ème jour de septembre 1956, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No. 111

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
Pt. N.O.	7	70	6	6	159.10
N.O.	8	70	6	6	169
S.E.	8	70	6	6	160
N.O.	5	69	8	6	158

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 24ème jour de juillet 1956.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu au magasin Bassarab's à Calais, Alberta, vendredi le 28ème jour de septembre 1956, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No. 126

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
N.O.	31	72	21	5	160
Pt. S.O.	1	70	22	5	32.90
(C. de T. 51-Z-118)					
Pt. N.O.	36	69	22	5	135.50
N.O.	34	69	23	5	160
N.O.	19	70	25	5	159
Pt. N.O.	32	70	25	5	163.92
N.E.	10	70	26	5	159
S.E.	10	70	26	5	159
S.E.	21	70	26	5	161
S.O.	4	71	26	5	161
S.E.	5	71	26	5	161
Pt. N.E.	15	71	26	5	157.99
N.E.	25	71	26	5	160
S.E.	25	71	26	5	161
N.E.	28	71	26	5	160
S.O.	28	71	1	6	161
Pt. N.O.	33	71	1	6	156.94
S.E.	14	72	1	6	160

Debolt

Lots	Bloc	Plan
25	2	1273HW
1 et 2	3	1273HW
1	4	1273HW
2 et 3	5	1273HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 24ème jour de juillet 1956.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu à la Salle municipale à Wanham, Alberta, le mercredi 26ème jour de septembre 1956, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 132

Pte de Sec.	Sec.	T.	R.	M.	Acres
N.E.	33	77	24	5	160
S.E.	6	78	24	5	159
S.O.	6	78	24	5	159
Pt. S.E.	28	78	24	5	149.92
Pt. S.O.	28	78	24	5	156.71
S.E.	4	79	24	5	161
S.O.	21	77	25	5	159
S.O.	9	78	25	5	159
S.O.	3	79	26	5	161
Pt. S.E.	4	79	26	5	71.60
(C. de T. 218-C-110)					
N.E.	5	76	1	6	160
N.O.	5	76	1	6	160
S.O.	15	76	2	6	160
S.E.	19	76	2	6	160
N.E.	21	76	2	6	160
N.O.	21	76	2	6	160
S.O.	33	76	2	6	160
N.O.	35	76	2	6	160
Pt. S.E.	14	78	2	6	152.96
Pt. S.O.	14	78	2	6	152.96
N.E.	16	78	2	6	159
S.E.	34	78	2	6	160
S.E.	33	75	3	6	160
N.E.	10	76	3	6	160
N.E.	16	76	3	6	160
N.O.	31	76	3	6	160
N. ½ de					
N.E.	32	76	3	6	80
N.O.	32	76	3	6	160
N.E.	36	76	3	6	160
S. ½ de					
N.E.	32	76	3	6	80
N.O.	28	77	3	6	160
N.E.	15	78	3	6	160
S.E.	16	78	3	6	159
N.O.	23	78	3	6	160
N.O.	22	76	4	6	160

Belloy

Lot	Bloc	Plan
11	1	2967ET

Wanham

Lot	Bloc	Plan
3	5	8102ET

Tangent

Lots	Bloc	Plan
4 et 5	1	525HW
23	2	525HW
1 et 2	3	525HW
4	5	525HW

Wanham

Lot	Bloc	Plan
3	14	3001HW

Eaglesham

Lot	Bloc	Plan
10	1	2937HW
1, 2 et Pt. 3	2	2937HW
(C. de T. 92-M-137)		

Belloy

Lot	Bloc	Plan
A	1	4273HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 24ème jour de juillet 1956.

A. W. MORRISON,
sous-ministre.

Annonces classées

A VENDRE

Une demie section de terre à vendre le plus tôt possible à 1 mille à l'est du village de Legal. Cultivée d'un bout à l'autre, avec maison équipée à la moderne. Téléphonez à R405 à Legal, ou appelez M. Henri Caouette à sa résidence.

* * *

PROFESSEURS DEMANDES

L'on demande professeurs catholiques et bilingues pour enseigner les grades I, II, III anglais — VIII et IX à l'école de Vimy — Salaires de la Division. — S'adresser à M. Emile Laplante, Président de la Commission Scolaire, Vimy, Alberta. iud.

* * *

Mesdames! Mesdemoiselles!
Vous aimerez sans doute avoir vos costumes et robes d'automne faits spécialement pour vous? Adressez-vous à Mme Cousineau, 10026-110e rue, suite 1. Tél. 20628. (Spécialité: robe de mariée, de fille d'honneur et de bal).

chfa

Nouvelle saison de CHFA

Voici chers lecteurs quelques notes sur les émissions vieilles ou nouvelles que vous pourrez entendre sur nos ondes à partir de la semaine prochaine :

"Radio-Pyjamas" — Le titre fait toujours fureur aussi l'avons-nous gardé pour une deuxième année. A partir de lundi cependant il y aura du nouveau: un réalisateur attitré sera là chaque matin pour vous aider à faire la levée du corps. Avec Jean Caron vous êtes certaines d'une émission des mieux réussies. 7h. à 8h. a.m.

Le p'tit déjeuner" est un programme qui vous présentera de la musique facile qui formera un décor agréable dans lequel vous pourrez siroter votre dernière tasse de café avant de vous mettre au travail. 8h.30 à 8h.45 a.m.

"Horoscope" — Ca, c'est chouette ! Un nouveau programme réalisée conjointement par Marie Ferland et Roger Drolet. Chaque matin du lundi au vendredi ces deux boute-en-train vous débiteront votre horoscope dans une atmosphère de rires et d'humour ! 8h.45 à 9h. a.m.

"Fémina" revient sur nos ondes pour une autre année mais sans M. Chentrier cette fois. Au programme du vendredi Jehane Benoit au lieu de donner des recettes comme l'an dernier, répondra aux problèmes de cuisine que vous lui poserez. 9h.30 à 9h.45 a.m.

"? ? ?" — A neuf heures et quarante-cinq nous comptons bien pouvoir vous présenter à la fin du mois un nouveau roman-fleuve réalisé à Chicoutimi et qui saura gagner vos faveurs mesdames ! 9h.45 à 10h. a.m.

"Vos requêtes" — Et bien la nouvelle c'est que ce seront de vraies requêtes, vous pourred demander le disque que vous voulez, et tout ça pour la minime somme de dix cents. Donc, le disque que vous voulez dédier à qui vous voulez pour seulement dix cents. Nous vous demandons cependant de bien vouloir nous faire parvenir vos demandes 3 ou 4 jours d'avance de façon à ce que nous ayions le temps de trouver le disque que vous demandez. 10h.05 à 10h. 40 a.m.

"Sucre et Vinaigre" — Tout porte à croire que cette émission populaire reprendra sur les ondes de CHFA avec Jean Caron et Géralde Lachance qui se livreront d'autres prises de bec comme l'an dernier. Evidemment ces deux compères le font exprès et nous pouvons nous douter que parfois ils poussent la note pour toucher les extrêmes, de là les chocs, la satire et la bonne humeur qui se dégage de l'émission. 10h. 40 à 10h.45 a.m.

Heure du midi" — A l'heure du midi nous notons deux changements pour le moment: le rapport sur l'"Etat des routes" est en ondes à midi juste et est suivi par le "Succès du jour" un petit cinq minutes au sujet duquel nous avons recu des commentaires très encourageants.

"A mon avis" — Ce programme reprendra l'affiche et le premier réalisateur invité sera Me Lionel Tellier, d'Edmonton. Me Tellier réalisera les émissions des lundis, mercredis et vendredis. Nous comptons bien pouvoir vous présenter le programme les mardis, jeudis et samedis dans un prochain avenir. 12.25 à12.30 p.m.

"Moi j'm'en fous" — C'est faux, il ne s'en fout pas du tout, au contraire il la prépare bien cette émission ! Le titre fut choisi d'après une vieille chanson d'Yves Montand et le réalisateur est Roger Drolet qui a déjà à son crédit la série "Carrefour de la Chanson" que nous garderons à l'horaire encore un bon bout de temps. 3h.10 à 3h.30 p.m.

"La chanson à son meilleur" — Dans un style différent, Réginald Martel nous fera connaître les belles réalisations de la chanson française, des disques "qui veulent dire quelque chose" comme il se plaît à nous expliquer. Une demi-heure à ne pas manquer. 4h.30 à 5h. p.m.

"Radio-P'tits bouts choux" — L'oncle Jean viendra prendre la relève du pauvre Pinnochio. Des histoires, de beaux disques, des concours, voilà la belle vie qui recommence pour nos petits auditeurs ! 5h.15 à 5h.45 p.m.

"Et pourquoi Pas?" — A ce programme qui est en ondes tous les soirs, nous faisons lecture des nouvelles d'intérêt général à but non-commercial, que nous font parvenir nos auditeurs. Le programme est agrémenté de musique originale. 5h.45 à 5h. 55.

"Billet du soir" — C'est l'émission qu'il vous faut écouter pour connaître l'horaire de CHFA. Chaque soir Réginald Martel vous donne l'horaire des programmes de la soirée et au début de la saison il vous communiquera aussi les changements du matin. C'est le complément à tous les articles que nous publions dans "La Survivance": 6h.10 à 6h.12 p.m.

—Tous les conseils de bonne foi ne valent pas un bon exemple. (F. Prévot)

* * *

Qui vit bien fait du bien. (A.-D. Sertillanges, o.p.)

* * *

—Fleuris où tu es semé. (Saint François de Sales)

Lettre ouverte du nouveau gérant.

Chers amis,

Vous savez tous ce que signifie une nouvelle saison radiophonique: nouveaux programmes, nouveaux titres, nouveaux thèmes, nouvelles idées, souvent nouveaux annonceurs mais, vous dites-vous peut-être, qu'est-ce qu'un nouveau gérant peut bien apporter de neuf ! Pour les employés, pour la régie interne, il y a certes de petits changements mais dans l'ensemble ce qui importe c'est de consolider la structure de CHFA, ce n'est pas bien nouveau mais c'est primordial.

En effet, à quoi nous servirait-il de nous lancer dans de grandes aventures si les risques financiers qu'elles entraîneraient risqueraient de paralyser CHFA pour des années à venir? Ce qu'il nous faut surtout faire chers amis, c'est de payer le résidu de la dette de notre poste, et d'accumuler ensuite la somme qui sera indispensable au renouvellement du matériel et à l'amélioration générale.

Vous remarquerez cette année des changements radicaux à notre horaire, certains vous plaieront, d'autres beaucoup moins; il y a une chose qui est certaine croyez m'en, c'est que nous nous efforçons de vous servir le mieux possible. Ainsi les lettres que certains ont écrit ont apporté cette année "Un homme et son péché" à six heures et demie. Toutes les lettres qui sont adressées à CHFA sont soigneusement lues et leur teneur est communiquée à tous les intéressées; ne vous gênez jamais, écrivez-nous souvent, faites-nous connaître ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas. La radio se doit d'être un dialogue ! Si vos suggestions ne sont pas toujours acceptées sur le champ sachez que nous les avons quand même considérées et que nous cherchons à satisfaire le plus d'auditeurs possible.

CHFA n'est pas riche, tous le savent; comme représentant j'ai eu l'occasion de constater quels sont les actes qui peuvent rendre le plus service à votre poste. Permettez-moi de vous rappeller un geste qui, s'il était répété, pourrait apporter d'immenses bénéfices à votre poste français. Il s'agit simplement de dire à un marchand que vous avez entendu son annonce au poste CHFA. Je me permettrai de vous citer un exemple : il y a trois ans, j'était allé voir un commanditaire assez important... je n'avais pas réussi à le convaincre de continuer ses annonces à CHFA et le commanditaire en question devait suspendre définitivement son contrat à la fin du mois. Or voilà qu'il m'appelle une semaine après ma visite pour me dire de continuer à annoncer son magasin, "il m'est venu un client de Rivière-la-Paix", m'a-t-il dit, "et il m'a passe une commande de trois cents dollars après m'avoir dit qu'il avait entendu mon annonce à CHFA, s'il y en avait d'autres comme ça, je ferais des affaires d'or." Eh bien chers amis, il y en a beaucoup d'autres auditeurs qui pourraient faire un grand bien à CHFA, pas en achetant plus, pas en achetant moins, pas en se fatiguant outre mesure, SIMPLEMENT en disant aux commanditaires qu'ils ont entendu leurs annonces à CHFA. Si celui dont je vous ai parlé est demeuré avec nous durant trois ans simplement à cause d'un bon client, combien de commanditaires ne pourrions-nous pas avoir si chacun imitait ce bon canadien de Rivière-la-Paix?

Après vous avoir parlé de cette façon d'aider votre poste, je voudrais vous souligner, en terminant, que la radio ce n'est pas simplement le gérant ou l'annonceur. A CHFA pour chaque annonceur que vous entendez, il y a quatre employés qui travaillent dans l'ombre. Cette année nous avons le bonheur d'avoir un des personnels les plus dévoués, qui aiment la radio, des gens qui collaborent entre eux et avec moi, pour vous bien servir, pour vous mieux servir ! En terminant laissez-moi vous assurer une fois de plus de mon plus entier dévouement et de ma constante collaboration en tout ce qui concerne la grande oeuvre de la radio française en Alberta.

Bernardin Gagnon.

Le Messe dominicale

Chers auditeurs, CHFA a repris depuis le début du mois la retransmission hebdomadaire de la messe du dimanche, de la cathédrale de Saint-Paul le premier dimanche de chaque mois, et de Saint-Joachim les autres semaines. Nous rappelons que l'audition de la messe à la radio ne remplace en aucune façon la présence obligatoire qu'on impose aux catholiques d'assister au Saint Sacrifice. Cette messe est surtout destinée aux infirmes, aux malades, à ceux qui vivent loin des églises et à ceux qui tout en étant allés à la messe désirent créer chez eux une atmosphère religieuse au cours de la matinée du dimanche.

Les frais de lignes réguliers sont payés chaque semaine par les entrepreneurs en pompes funèbres Connelly-McKinley de la 109e rue à Edmonton et les frais supplémentaires du premier dimanche du mois sont pris à charge par la paroisse de Saint-Paul. CHFA est infiniment reconnaissant à ces personnes de collaborer à la diffusion de la messe du dimanche.

Deux nouvelles spéciales

Les auditeurs de CHFA ont maintenant un nouveau chroniqueur sportif dans la personne de M. Laurier Picard. Nous avons pas besoin de présenter longuement Laurier Picard; il est principal de l'école St. Mary's à Edmonton-Sud et ses activités para-professionnelles l'ont toujours poussé vers le théâtre. Encore dernièrement c'est à lui qu'on devait la mise en scène du "Voyage de M. Perrichon" qui fut donné devant l'Ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste. Laurier Picard "Chroniqueur sportif de CHFA" donnera chaque soir le bulletin de sports de six heures moins cinq. Il sera assisté dans son travail par Axel Krusenstjern, l'un de nos copains les plus compétents en matière sportive. Laurier Picard et Axel Krusenstjern assisteront à toutes les activités sportives et vous tiendront au courant par leurs bulletins de toutes les nouvelles et potins. En 56-57 CHFA va de l'avant !

Le dimanche après-midi à une heure vous pouvez maintenant entendre un nouveau programme de mélodies juives. Ce programme nous parvient de Winnipeg et CHFA est heureux de le présenter à la colonie juive d'Edmonton, posant là un beau geste de bonne entente inter-raciale.

—Les hommes sont guidés, non par des arguments, mais par des modèles. (F. Papillon)

Dialogue ou monologue?

Entre nous...

Voici ce que sera la nouvelle saison radiophonique : une affaire entre nous. Si l'un reçoit et l'autre donne, il y a perte quelque part; il faut entre l'auditeur et le réalisateur un échange constant, d'autant plus intense que tu, mental. L'équipe édifie actuellement une programmation sérieuse, sentie, nécessaire sans doute. La nature de l'accueil qu'on lui fera est sans importance. Qu'un accueil soit vérifiable est suffisant. Nous n'attendons pas la sympathie, encore moins l'enthousiasme; notre but est en effet de froisser quelque peu les intelligences. Il n'y a que le superficiel pour incruster les surfaces lisses.

Actes de l'homme, la vie, oeuvres de l'homme, les arts, actifs, s'allieront à ce qu'il y a chez lui de négatif, de médiocre. Tels sont nos média pour atteindre un humanisme agissant. Pour la création qu'est l'oeuvre radiophonique, nous avons le droit de négliger ce qu'il y a d'extérieur à lui, de contingent, nous avons le droit d'y choisir, mais nous devons utiliser **tout** ce qui est la nature même de l'homme.

La persuation est une méthode parfois trop longue...; mieux vaut jeter la bombe et ramasser les convertis. Bref, il ne s'agit pas de présenter quelque chose pour tous les goûts répartis dans l'auditoire, car ceux-là sont statiques, mais de créer, de favoriser au moins l'éclosion d'appétits nouveaux vers le meilleur.

La dissidence d'un auditeur vaut mieux que son indifférence (que l'on taxe facilement d'apathie), surtout que notre nouvelle saison se veut échange plutôt que don, affaire "entre nous".

Réginald Martel.

Aux soirées chez R..., se réunissait la société la plus mêlée. Quand, par hasard, un invité voulait s'en aller vers 11 heures, il lui arrivait d'être arrêté par le majordonne qui lui disait:

—Pardon, monsieur, mais on n'a pas encore compté l'argenterie.

* * *

Au tribunal

Un nègre comparaissait en justice pour avoir frappé un de ses compatriotes avec une brique.

—Pourquoi avez-vous fait cela? demanda le juge.

—Parce qu'il m'avait appelée crapule noire, répondit l'inculpé.

—Ce n'est pas une raison pour l'assommer avec une brique.

—Mais je suppose qu'on vous appelle: "crapule noire", vous, qu'est-ce que vous feriez?

—Mais je n'en suis pas une, voyons!

—Oui c'est vrai; mais enfin je veux dire: si quelqu'un vous appelait crapule de l'espèce que vous êtes?

Une culture profitable

(Photo Central Press Canadian)

Voici une jeune fermière, Doris Crawford, de Chatham, Ontario, qui ne se plaint pas de vivre sur une terre. Une abondante récolte de betterave à sucre lui fait oublier les travaux ardus de la ferme. L'industrie de la betterave prend sans cesse de l'ampleur et promet un rendement d'au-delà de $20,000,000 cette année. Il est vrai qu'on a fort modernisé les méthodes de cette culture. Jusqu'à maintenant, on semait la graine de façon massive, puis on éclaircissait quand les plants sortaient de terre. Aujourd'hui, grâce à une nouvelle graine à germe unique, on pratique la plantation de précision, qui ne nécessite aucun éclaircissement. On sauve ainsi beaucoup de main-d'oeuvre. C'est autour de Chatham qu'on récolte le plus de betteraves au Canada.

Le chapelet à CHFA

Septembre 1956

14. M. l'abbé J.-M. Martineau de St-Paul.
15. RR. SS. Ste-Croix de Fort Kent.
17. La famille de M. et Mme Michel Martel et Mme Martel, Falher.
18. La Paroisse St-Vital de Beaumont.
19. Mmes Pierre Soucy et Alexandrine Lefebvre de Girouxville.
20. La famille de M. et Mme se de Morinville.
Lionel Chalifoux de Falher.
21. La famille de M. Adrien Gibeau de Morinville.
22. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau de Bonnyville.
24. La famille de M. et Mme Léo Laperle de Winterburn.
25. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Morinville.
26. La famille de M. Maurice Perron de St-Paul.
27. La famille de M. et Mme Gilbert Chalifoux de Falher.
28. Les Canadiens français de la Paroisse St-François d'Edmonton.
29. La famille de M. et Mme Joseph Durand d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Pas cette sorte-là

La plaignante. — Je demande une séparation d'avec mon mari et une pension de deux mille dollars par an.

—L'avocat. — Combien gagne-t-il donc?

La plaignante. — A peu près ça. Vous comprenez que je ne voudrais pas demander à un homme plus qu'il ne gagne; je ne suis pas de cette sorte-là.

Remerciements

Au nom de la famille Normandeau, je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui nous ont témoigné des marques de sympahtie à l'occasion de la mort de l'abbé J.-A. Normandeau: messes, télégrammes, communions, bouquets spirituels, assistance aux prières et funérailles.

Nos remercients particuliers à Mgr Jordan, Mgr Routhier, Mgr Carleton, Mgr O. Gorman, Mgr Loranger, M. le curé Ketchen; les Prêtres-Pasteurs: abbés R. Bérubé, A. Langevin, A. Desjardins, RR. PP. P.-A. Nadeau, o.m.i., C. Durocher, o.m.i et D. Desmarais, o.m.i., Michaud, o.m.i., à tous les Pères Oblats et membres du clergé.

Aux Pères du Collège St-Jean, Filles de Jésus, et les autres Congrégations religieuses; Chevaliers de Colomb, Hôpital St-Joseph, Hôpital Miséricorde, à Mme Noël Turgeon, organiste et aux chantres.

Merci sincère au R.P. Patoine, o.m.i., à "La Survivance" et au personnel du poste CHFA.

Louis Normandeau

Un homme visiblement indigné pénètre dans le bureau d'un avocat.

—Je viens de recevoir votre compte. Or, vous me chargez deux consultations, en date du trois du mois dernier. Pourtant je n'ai eu recours à vos services qu'une seule fois. Il y a sûrement une erreur quelque part.

—Voyons, répond calmement l'avocat. Le 3 du mois dernier était un vendredi et, si je me souviens bien, il pleuvait beaucoup n'est-ce pas?

—C'est juste, répond le client, il pleuvait.

—Eh bien! Voilà. Après avoir quitté mon bureau, vous êtes revenu pour me demander si vous n'aviez pas oublié ici votre parapluie!

* * *

—Quelles sont vos opinions politiques? demandait-on à un nouvel échevin :

—Mon Dieu! répondit-il, cela dépend de l'homme avec lequel je cause.

GIROUXVILLE

M. et Mme Laurent Béchard sont allés conduire leur fille, Lorraine, au couvent de l'Assomption à Edmonton.

M. et Mme J.-E. Gouin, de Vancouver, sont retournés après une semaine de visite chez des amis.

M. et Mme Léonce Côté, d'Edmonton, sont en visite chez leur tante, Mme Joseph Tremblay.

En visite chez M. et Mme Benjamin Charest, leur fille, Gracia, et son mari.

Mme A. Lecavalier est retournée à Montréal chez son frère, M. Ernest Deslauriers.

Mlle Hélène Néron est revenue parmi nous après quelques semaines d'absence.

Nos malades

Mme Aimable Rémillard, MM. Philippe Lévesque et Guillaume Monette sont à l'hôpital du Sacré-Coeur de Mc Lennan. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

BEAUMONT

Voici un article qui a paru dans le journal "La Feuille d'Erable" de Plessisville. — Il raconte les impressions de voyage d'un voyageur de la Province de Québec qui vint rendre visite à ses parents de Beaumont, au cours de l'hiver.

* * *

Monsieur Hormidas Demers de Plessisville et M. et Mme Georges-Aimé Marcoux, de St-Samuel de Frontenac ont visité dernièrement quelques parents et amis de l'Alberta(M. et Mme Marcoux ont déjà demeuré à Plessisville.)

Ils rendirent visite à M. Rolland Demers, d'Edmonton, et à M. Napoléon Bérubé, de Beaumont, ainsi qu'à leurs neveux et cousins: MM. Albert, Marie-Louis, Paul-Emile, Albini, Hervé et Arthur Bérubé et à MM. Eddy Juneau, René Lavigne, Eugène, Michel Bérubé, Karl Johanson, M. Maurice, Paul et Alcide Magnan, tous le Beaumont et autres parents et amis.

M. le curé Lapointe, de Beaumont, les invita à une soirée récréative à la nouvelle salle paroissiale. On commença par un Bingo aux jambons pour faire suite à l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. La caisse est très active quoique débutante les progrès sont marqués. Comme conférencier on demanda à M. Geo. Aimé Marcoux de parler des organismes coopératifs de Québec. M. Marcoux pendant 35 minutes, passa en revue les mouvements et groupements coopératifs de Crédit agricole, de Pêcherie, d'Habitation, Consommation, etc., etc. Il sut féliciter les frères de l'Ouest pour leur attachement et leur fidélité aux bonnes traditions canadiennes-françaises, et d'avoir surtout conservé intacte leur religion et leur langue. Ils furent particulièrement touchés de ces marques d'appréciation, ce qui les encouragea à continuer dans leurs bonnes habitudes et jeta un baume sur certaines de leurs difficultés raciales.

Ils visitèrent également les grandes rafineries d'huile d'Edmonton, la ville des réservoires, car il y en a des milliers et milliers. Que dire des puits d'huile de Leduc, Nisku, Red Water ou d'innombrables pompes de cette substance dite "l'Or Noir" et qui fait la prospérité incalculable de la région et du pays tout entier. Il y a actuellement au delà de 6120 puits en opération qui déversent des millions de gallons vers les raffineries de la ville d'Edmonton et celle de Calgary. Il y a même un projet de Pipe-Line pour Montréal.

Le "boom" de l'huile est presque aussi considérable que celui de l'or du Klondyke et combien plus profitable, car 42 sous-produits sont raffinés et soutirés de ces huiles brutes. Nos ménagères en bénéficient tous les jours.

Il y a les mines de charbon dont pululent le sous-sol albertain et qui est une autre industrie florissante. Mais l'industrie de base dans l'Ouest canadien est encore l'agriculture. Qui n'a vu ces immenses campagnes n'a qu'une faible idée de la prospérités de ces terres. Beaucoup de nos cultivateurs se croiraient au paradis de l'agriculture dans ces régions. Cependant nos compatriotes ont cru bon d'utiliser une partie de leurs grains sur place. Plusieurs font l'élevage des bovins à boucherie, porcs et volailles et autres; l'industrie laitière les préoccupe.

Dans leur randonnée ils se rendirent visiter St-Paul, le nouveau diocèse où la majorité est canadienne-française. Ils passèrent dans la paroisse du regretté abbé Quirion, desservi actuellement par son dévoué successeur M. l'abbé Bérubé, nouveau curé de St-Edouard, Alberta.

Nos voyageurs constatèrent la très grande aisance de leurs parents de l'Ouest, la beauté de leurs terres, le confort de leurs demeures et l'hospitalité proverbiale. Le tout a été soigneusement filmé ce qui restera un souvenir des plus intéressants à rapporter pour tous les parents et amis du Québec.

La veillle du retour les amis nous favorisent en nous permettant d'adresser nos voeux et souhaits à l'auditoire d'élément canadien-français, par l'entremise du Poste CHFA. Ils en profitèrent pour les encourager à continuer nos belles traditions là-bas et les assurant des meilleurs souvenirs en acceptant les saluts et hommages des gens du Québec.

Le jour du départ est marqué d'émotions très vives. A bord du fameux convoi "The Canadian" du Pacifique canadien, des saluts s'échangent, des mouchoirs s'agittent et les aurevoir ne cessent de se redire. Après 73 heures de marches, nos voyageurs arrivèrent à Plessisville, contents et heureux de ces trois semaines de voyage, de cette belle randonnée de 6,000 milles et d'avoir vu un autre coin cagnifique de notre grand pays.

L'Ouest avait la réputation d'être le grenier du monde, mais ces dernières années on a creusé sa cave en l'emplissant d'huile, et ses murs regorgent de charbon, ce qui fait de l'Alberta une province florissante et promet de devenir très riche. Notre Canada reste le pays le plus beau du continent. Hâtons-nous de le mieux connaître et de le coloniser avant que les étrangers le possède financièrement.

G. Marcoux.

—Grâce me guide. (Devise de la famille Forbes, Ecosse)

* * *

—L'état de grâce est l'essentiel printemps de l'âme. (J. Rimaud)

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi, 10 octobre 1956, pour le contrat no 25/56/TCH-B, pont sur la rivière Pipestone, Mille 45.6, route Transcanadienne, parc national de Banff (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J.G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 septembre 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est, le MERCREDI 10 OCTOBRE 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR GARAGE D'ENTRETIEN, PARC NATIONAL DES LACS WATERTON ,ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e rue, Edmonton Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) au bureau de poste de Lethbridge (Alb.) et au bureau de poste de Waterton-Park (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

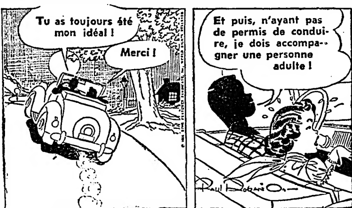
Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 août 1956.

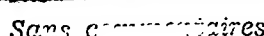
LISETTE Par Paul ROBINSON

Je t'invite.
Tu es si jeune, j'ai l'impression d'être ta gardienne !
Tu ne préfères pas une fille de ton âge ?



LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney

WALT DISNEY 9-5


Sans c[illegible]ires

Dramatique prédiction de S. Exc. Mgr Sheen

Youngstown, Ohio. (CCC) — "Un jour, grâce à Dieu et à Notre-Dame de Fatima, je pourrai dire la messe en Russie." Cette prédiction dramatique a été faite ces jours derniers par Son Exc. Mgr Fulton J. Sheen, auxiliaire de New-York, directeur national de l'Oeuvre de la propagaiton de la foi, aux Etats-Unis.

Le célèbre prédicateur s'est adressé à 20,000 personnes lors d'une messe en plein air sur le terrain de l'église St. Michael, de rite oriental. La messe de rite oriental a été chantée par Son Exc. Mgr Sheen qui a prononcé en anglais toutes les paroles liturgiques.

Le renouveau liturgique sous le pontificat de Sa Sainteté Pie XII

Cité du Vatican. (CCC) — Le congrès international de liturgie se tiendra à Assise, Italie, du 18 au 22 septembre prochain. Il aura pour thème: "Le renouveau liturgique sous le pontificat de Pie XII" et mettra en lumière l'aspect éminemment pastoral de ce renouveau. Sa Sainteté le Pape prononcera un important discours à la fin de ce congrès qui se terminera à Rome. Son Em. le cardinal Gaetano Cicognani, préfet de la Congrégation des Rites, présidera le congrès.

C'est le premier congrès d'envergure vraiment mondiale de la "pastorale liturgique"; il réunira 1,300 délégués venus de tous les coins du monde catholique. L'on compte sur la présence de cinq cardinaux.

Sa Sainteté Pie XII a reçu les mutilés de guerre, d'Europe

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience générale des anciens combattants mutilés de presque tous les pays d'Europe, réunis à Rome à l'occasion de leur troisième congrès. Le Pape avait auparavant fait parvenir un message à ses "chers mutilés de guerre, à qui j'accorde une paternelle accolade." Le message ajoutait : "L'Auguste Pontife confie leur vie au Tout-Puissant, à sa Providence et à sa Miséricorde. Il les exhorte à cultiver et augmenter l'esprit de charité et d'entente mutuelle qui les unit; de nouveau, il leur prodigue une réconfortante et propitiatoire bénédiction apostolique."

Un mutilé de guerre de chacun des pays représentés est monté à la tribune et a prononcé dans sa langue un message en faveur de la paix mondiale, à l'adresse des chefs d'Etat.

—J'ai une haine particulière pour l'exagération qui est le mensonge des honnêtes gens. (Joseph de Maistre)

—Si le mot "exagération" n'existait pas, le médiocre l'aurait isventé. (Ernest Hello)

Record de transport dans le Nord-ouest

Un petit groupe d'hommes réalise des prodiges dans la liaison entre le Nord-Ouest et Waterways

Waterways, Alberta.—Une poignée d'hommes qui, en l'espace de cinq mois accomplissent le travail d'une année, sont actuellement en train d'établir un sixième record consécutif du transport dans ce hameau situé dans une région boisée et marécageuse, à 250 milles au nord-est d'Edmonton.

La voie ferrée prend fin à Waterways. Les trains de la Northern Alberta Railway y font demi-tour pour regagner Edmonton.

Au-delà de Waterway, c'est le véritable Nord-Ouest. Les trains déchargent ici les marchandises qui approvisionneront les postes isolés et les villages miniers du nord.

RESEAU IMMENSE

A Waterways, les marchandises sont chargées sur des barges qui sont touées à travers un vaste réseau de rivières et de lacs par des remorqueurs à faible tirant d'eau de la Northern Transportation Co., Ltd. Chaque remorqueur traîne deux ou trois péniches.

Le réseau de 2,400 milles composé du fleuve Mackenzie et de ses affluents, est le deuxième en importance de l'Amérique du Nord. Il ne le cède en longueur qu'à celui du Mississippi.

FORTE AUGMENTATION

L'an dernier, les 22 remorqueurs à moteur diesel et les 85 barges de la Radium Line, nom donné habituellement à la compagnie de la Couronne, ont travaillé sans répit pour transporter 122,000 tonnes de fret. Lorsque les glaces ont rendu la navigation impossible, il restait encore 5,000 tonnes de marchandises à Waterways.

On prévoit que cette année le développement extraordinaire des mines, notamment des gisements d'uranium du nord-ouest de la Saskatchewan, portera le tonnage à près de 210,000 tonnes.

Les quelques 150 débardeurs de Waterways achemineront environ 160,000 tonnes. Le reste se compose de concentrés d'uranium qui sont dirigés vers le sud, et de pétrole provenant de la raffinerie de Norman Wells, sur le Mackenzie. Le pétrole est expédié dans les postes du réseau de radar DEW de même qu'à Port Radium et à Yellowknife.

"Il nous a fallu nous procurer d'autres remorqueurs et d'autres barges", déclare M. George MacKennan, agent et surintendant de la compagnie à Waterways. "Dans le passé, l'augmentation était graduelle et nous réussissions à nous en tirer. Mais la quantité des marchandises a augmenté de 25 pour cent l'an dernier. Nous prévoyons une hausse du double cette année."

POSTES RAVITAILLES

Trois remorqueurs et 27 barges ont été ajoutés à la flotte de la compagnie afin de répondre aux besoins de Fort Smith, Yellowknife, Uranium City, Fort Simpson et les postes du réseau DEW situés en bordure de la côté arctique. Une carte du Nord-Ouest permet de constater que la région desservie s'étend du 57e au 70e parallèle. Cela représente plus que le quart du territoire canadien. La carte ne fait pas état, cependant, des difficultés que doivent affronter les remorqueurs et les barges rapides, chenaux étroits et peu profonds et violentes tempêtes.

LA ROUTE DU NORD

Depuis plus de 150 ans, ce réseau fluvial constitue la route du nord. Les canots d'écorce de Peter Pond, Alexander Mackenzie et des trappeurs ont été remplacés par des embarcations plus fortes puis par des navires à aubes chauffant au bois et finalement par les puissants remorqueurs à moteur diesel.

Le transport de marchandises a été plus fort que jamais sur ce réseau au cours des deux dernières années. Les barges ont transporté d'immenses quantités de matériaux de construction nécessaires à l'exploitation des mines, de même que des produits chimiques et divers articles servant à l'extraction du minerai de la couche précambrienne. Les navires ont également véhiculé des millions de gallons de combustible.

UTILITE DE LA MACHINE

Il nous aurait été impossible de transporter toutes ces marchandises sans la mécanisation", dit M. MacLenan, surintendant de la compagnie à Waterways.

Il y a moins de dix ans, chaque article transporté au delà du portage Smith-Fitgerald était manutentionné manuellement environ 19 fois entre Waterways et son point de destination.

La Northern Transportation a inauguré il y a sept ans un programme de mécanisation qui a réduit à deux le nombre des manipulations manuelles, une à l'arrivée à Waterways, l'autre au port de débarquement. Entre ces deux points, les cargaisons sont déplacées par des grues.

Le transport de fortes quantités de pétrole en vrac pose un grand problème cette année.

"L'an dernier, nous avons transporté environ 8,000,000 de gallons de pétrole. Cette année, ce sera à peu près 15,000,000. Ceci veut dire que nous devrons expédier chaque jour de Waterways environ 100,000 gallons si nous voulons être à jour", a déclaré M. MacLennan.

BAISSE DES EAUX

Le problème est aggravé par la baisse graduelle du niveau de l'eau. A mesure que la saison avance, l'eau se retire et les barges capables en temps normal de transporter de 500 à 600 tonnes ne peuvent plus charger que 250 à 300 tonnes. Cela contribue à hausser le coût du transport.

L'aménagement d'une écluse sur l'Athabaska permettrait de hausser le niveau de l'eau mais rien n'a été fait jusqu'ici à ce propos.

Le portage de Smith-Fitzgerald, où les marchandises sont transportées par d'immenses grues, pourrait être évité si l'on construisait un canal. A l'heure actuelle, les barges sont déchargées à ce portage et ne reprensent leur cargaison que 25 milles plus loin.

On dit que la construction d'un tel canal coûterait des millions de dollars. Le volume de marchandises ne justifierait pas une telle dépense.

Le président du tribunal civil:

—Voulez-vous nous dire votre âge, madame.

Le témoin en minaudant :

—J'ai vu dix-neuf printemps, monsieur le président.

—Parfait. Et maintenant, serait-il indiscret de vous demander depuis combien de temps vous êtes aveugle?

Solution du problème de la page 3

A	T	O	U	R	N	E	R	■	R	A
T	O	R	S	I	O	N	■	T	A	S
R	I	T	E	S	■	T	E	R	M	E
A	S	I	E	■	R	E	L	A	I	S
B	O	E	S	S	E	■	■	I	F	■
I	N	■	■	■	T	A	N	N	I	N
L	■	L	I	E	R	■	E	T	E	■
A	C	A	C	I	A	■	E	R	R	E
I	R	■	I	D	I	E	■	A	■	P
R	A	T	■	E	T	A	M	I	N	E
E	N	■	P	R	E	■	A	N	E	E

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :	
De choix	16.00
Bonne	
Moyenne	
Commune	12.00
BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :	
Bonne	17.00
Moyenne	12.00
Commune	
Poids lourds	
Abattus	
GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :	
Bonne	12.00
Moyenne	
Commune	10.00
Poids lourds	
Abattues	
VACHES :	
Bonne	10.00
Moyenne	9.00
Mise en conserve et boucherie	5.00
Commune	
Abattues	
BOEUFS DE BOLOGNE :	
Bonne	10.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	
VEAUX :	
Bonne	
Moyenne	
Commune	10.00
Poids lourds	18.00
Abattus	
PORCS :	
Classe "A"	28.00
Abattus	
TRUIES :	
Classe "A"	13.00
Abattues	
AGNEAUX :	
Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	
MOUTONS :	
Classe "A"	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	3216
Veaux	859
Porcs	2762
Moutons	372

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

3e centenaire de naissance de K. Tekakwitha

St-Jean. (CCC) — La célébration du troisième centenaire de naissance de Katerie Tekakwitha, la Vierge iroquoise, a eu lieu à la Côte-Sainte-Catherine de Laprairie, le 26 août. Une messe solennelle a été célébrée, en plein air par le R.P. Gérard Goulet, provincial des Jésuites. Ensuite, il y eut ralliement des paroisses environnantes au tombeau de Kateri. Le chant était donné par la chorale iroquoise de Caughnawaga. Une conférence au sous-sol de l'église , a été prononcée par le R.P. Henri Béchard, s.j., vice-postulateur. de la cause de béatification, sur "la vénérable Kateri Tekakwitha", avec projections sur Kateri et la mission S.-François-Xavier.

—Fais une fois ton devoir en public; les autres feront six fois le leur en particulier. (G. Palau)

Au centuple

(Photo Central Press Canadian)

Croyez-le ou non, le dollar qu'exhibe ici Mme Doreen Smetenuck, de Vancouver, Colombie britannique, vaut $100. Il porte le numéro 000001 et est daté de 1911. Sa plus-value s'explique par la concurrence des collectionneurs.

—Nul homme ne se connait bien s'il ne s'est pas regardé lui-même à la lueur de l'Hostie élevée au-dessus du ciboire. (François Mauriac)

Les communistes et les prêtres-ouvriers d'Italie

Bologne. (CCC) — Un certain nombre de communistes de Bologne ont inscrit sur les murs des fabriques: "Les prêtres ouvriers doivent partir!" De même, ils ont répandu dans le peuple des tracts demandant aux ouvriers de chasser les prêtres-ouvriers des usines, soit en intervenant auprès de la direction, soit en organisant des referendums. On sait que les prêtres-ouvriers de Bologne jouissent d'une formation spéciale qu'ils acquièrent au Séminaire de Ste-Christine, à Bologne. Son Em. le cardinal Lercaro, archevêque de cette ville, a pris la défense de ses prêtres-ouvriers, relevant l'importance de leur action apostolique auprès du monde du travail. On compte une cinquantaine de séminaristes de toute l'Italie qui se préparent à Bologne, à leur activité dans les usines.

—Mon Dieu, vous êtes chez vous; faites comme chez vous. (Général de Sonis, ayant communié)

Sympathies

"La Survivance" prie Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., et Mme Paul-Emile Poirier, d'accepter l'expression de ses plus vives condoléances, à l'occasion du décès de leur soeur, Madame Eudore Boivin, survenu accidentellement, dimanche dernier, à l'Ile-d'Orléans.

Grandiose célébration . . .

(suite de la page 1)

abbés J.R. MacDonald et J. Burke. M. l'abbé W. Irwin servira de porte-livre et M. l'abbé J. H. MacDonald, (neveu de Mgr l'Archevêque) sera porte-bougeoir.

A l'autel Monseigneur Jordan sera assisté de Mgr H. Griffin, P.D., et agiront comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Roméo Ketchen et Paul O'Reilly; le maître des cérémonies sera M. l'abbé J. Holland, assisté de M. John Cramer.

Le sermon en anglais sera donné par S. Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Régina et Son Exc. Mgr J.-M. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa prêchera en français. Ce dernier sermon sera reproduit sur les ondes de CHFA, le soir même à 6h. précises.

ARCHEVEQUES ET EVEQUES PRESENTS.

Voici la liste des Archevêques et des Evêques qui, jusqu'à date ont promis de rehausser de leur présence l'éclat de ces Fêtes :

S.E. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver;
S.E. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Régina;
S.E. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg;
S.E. Mgr M. Beaudoux, archevêque de St-Boniface;
S.E. Mgr J.-M. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa;
S.E. Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary;
S.E. Mgr J.-L. Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de White Horse;
S.E. Mgr J. C. Cody, évêque de London, Ontario;
S.E. Mgr C. Leo Nelligan, évêque titulaire de Phoenice;
S.E. Mgr J.-W. Trocellier, o.m.i., vicaire apostolique du MacKenzie;
S.E. Mgr N. Savaryn, o.s.b.m., exarque apostolique d'Edmonton;
S.E. Mgr John R. MacDonald, évêque d'Antigonish, N.-E.;
S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard;
S.E. Mgr G. L. Landry, évêque titulaire de Cnosso;
S.E. Mgr J. M. Hill, évêque de Victoria;
S.E. Mgr A. J. Roborecki, exarque apostolique de Saskatchewan;
S.E. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon;
S.E. Mgr P Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul;
S.E. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert;
S.E. Mgr M. A. Harrington, évêque de Kamloops, C.B.;
S.E. Mgr M. A. McEachern, évêque de Charlottetown;
S.E. Mgr F. O'Grady, o.m.i., vicaire apostolique de Prince-Rupert;
Très Rév. Severin Gertkin, O.S.B., abbé de Muenster, Saskatchewan.

PROGRAMME DU PAGEANT

Voici le Programme du Pageant qui sera présenté le soir, à 8h. précises:

Président à la présentation des Hommages : Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton.

Arrivée en procession du Jubilaire et des dignitaires.

Présentation individuelle des Invités d'honneur et de Son Excellence le Jubilaire.

O Canada.

Dieu sauve la Reine.

1. — Chants par une chorale formée d'élèves des Ecoles Séparées, sous la direction de M. l'abbé Léo Green. — Accompagnatrice: Madame Imelda Olsen :
   —Ecce Sacerdos
   —Scollard the Brave.
2. — Félicitations de l'Archidiocèse, présentées par S.E. Mgr A.Jordan, o.m.i.
3. — Chants par la Chorale des Soeurs de l'Assomption, dirigée par Révérende Soeur Eustelle du T.S. Sacrement :
   —Magnificat, de Bach
   —Tu es le repos, de Schubert.
4. — Chants par la Chorale "Ukrenian National Home Choir", dirigée par le R.P. B. V. Sloboda, O.S.B.M.:
   —The Star has Risen, par M. Leontovich
   —Eventide, par A. Hnatyshyn
   —At Sunrise, par I. Nedilsky.
5. — The Reel of Tullock
6. — Address of the Laity: Son Honneur J. J. Bowlen, Lieutenant-Gouverneur de la Province.
7. — Adresse des fidèles: Son Honneur le Juge C.-E. Gariépy.
8. — Pageant historique: "The Servant's Story", (avec un important passage en français).
9. — Son Excellence le Jubilaire.
10.—Clôture.

—Chaque communion est une veillée d'armes; toute hostie est un viatique. (J. Wilbois)

De la "grande visite" à Edmonton.

Tous nos lecteurs connaissent les personnages pittoresques de la "Famille Plouffe", soit pour avoir lu le roman de Roger Lemelin, soit pour avoir assisté, à la Télévision, à la dramatisation de ce roman. Edmonton recevra prochainement la visite de l'auteur lui-même, M. Lemelin, ainsi que celle de Madame Allarie (l'inimitable "maman" de la famille), de Pierre Valcourt, (Guillaume Plouffe, le joueur de hockey).

M. Roger Lemelin, auteur de la "Famille Plouffe", sera à Edmonton, le 19 septembre prochain.

La semaine suivante, trois membres de "la famille" nous rendront également visite, en personne.

Roger Lemelin, l'auteur du célèbre roman "Les Plouffes", arrivera à Edmonton mercredi prochain, 19 septembre. La famille Plouffe a commencé comme une simple nouvelle littéraire, mais dans la suite elle s'est attirée une grande renommée d'abord dans le Canada français par une pièce radiodiffusée, et ensuite dans une série de programmes à la Télévision, de telle sorte que maintenant le Canada tout entier connaît les Plouffes.

L'un des auteurs les plus en vogue dans la province de Québec et le Canada. Lemelin est doué d'un esprit d'observation très aigu des manières et des travers du monde qui l'entoure. Il prend ses personnages directement dans la vie courante, tant parmi les membres de sa famille que parmi ses amis et ceux qu'il rencontre par hasard. La ressemblance de ses personnages est telle que les critiques n'ont pas hésité à discerner dans son oeuvre littéraire les traits authentiques d'un vrai document sociologique.

Auteur renommé et écrivain de pièces pour la radio et la télévision, Lemelin possède en outre une personnalité aux talents les plus variés. Avant qu'un accident qui lui cassa une jambe ne mit fin à son active carrière athlétique, Lemelin était un cycliste de première valeur, un joueur de gouret et un excellent nageur, en même temps qu'un champion de ski digne de se mesurer un jour dans les jeux olympiques. Animé d'une force de volonté remarquable, il a réussi, depuis son accident, à devenir gérant d'une compagnie de bois à Québec, ce qui ne l'empêche pas d'être un joueur d'échecs redoutable capable de gagner six concurrents tout en ayant les yeux bandés. Et bien qu'il ait commencé sa carrière de reporteur avec une connaissance assez rudimentaire de l'anglais, il est néanmoins devenu le correspondant de Québec pour les revues américaines **Time et Life.**

Ses ouvrages ont consacré sa renommée littéraire; toutefois ce sont surtout ses pièces à la radio et à la télévision intitulées **"La famille Plouffe'** qui lui ont acquis une popularité sans cesse grandissante. Récemment la ville de Québec l'honorait en fêtant "le jour Roger Lemelin", et le conseil municipal a pris en sérieuse considération la proposition qui fut faite de donner son nom à l'une des rues de la ville.

En plus de ces acclamations populaires. Lemelin s'est vu décerner plusieurs honneurs littéraires dignes de mention, entre autres: un "Guggenheim fellowship", un prix "David" (accordé par le gouvernement provincial de Québec à l'auteur du meilleur ouvrage), un prix de l'Académie française, et un diplôme de membre de la Société Royale du Canada.

Lemelin fait actuellement le tour du Canada pour se rendre compte de l'étendue qu'a prise son programme ainsi que pour voir ce qu'il y aurait à faire pour intensifier dans le public le désir de le voir jouer.

Jeudi à midi, 20 septembre, Roger Lemelin parlera aux membres du "Lions Club" d Edmonton à l'hôtel Macdonald. Ensuite, au cours d'une tournée organisée à l'obligeance du R.P. Patoine, o.m.i., directeur de "La Survivance", il ira visiter Saint-Albert et Morinville.

Jeudi soir à 6h., il sera l'invité d'honneur dans le programme "Spotlight" avec M. C. Georges Kidd sur les ondes de CFRN-TV. Ce même soir, les membres de l'Association canadienne-française d'Edmonton offriront un diner à M. Lemelin.

Vendredi, après avoir visité la ville, M. Lemelin rencontrera les auteurs et écrivains de la région au cours d'un lunch organisé par CFRN-TV. Les directeurs des organisations civiques, dramatiques, littéraires et d'hommes d'affaires auront l'occasion de rencontrer M. Lemelin lors d'une soirée-cocktail organisée par CFRN-TV au Club Glengarry, vendredi soir. M. Lemelin se rendra à Vancouver par avion samedi matin, 22 septembre.

Trois des membres de **"la famille Plouffe"** iront à Vancouver par avion afin d'y prendre part à la réunion des représentants de la Cie Colgate Palmolive Ltée. A leur retour, ils s'arrêteront à Edmonton, mardi le 25 septembre. A la tête du groupe se trouvera Maman Plouffe (Madame Amanda Alarie), tandis que les deux autres seront: l'amie de Napoléon, Jeanne Labrie (Thérèse Cadorette) et le scintillant Guillaume Plouffe (Pierre Valcour). **Une réunion spéciale sera organisée** pour les personnes qui seront intéressées à rencontrer ces trois membres de la troupe, mardi soir 25 septembre, dans l'auditorium de l'école Grandin.

L'avion amenant les Plouffes de Vancouver arrivera à l'aéroport à 6h.50 p.-m. Dans le groupe qui leur souhaitera la bienvenue à Edmonton se trouveront **"Les Troubadours"**, un groupe de chanteurs du Collège St-Jean d'Edmonton, qui mettront une note de coloris et de gaieté dans la réception avec leur costume typiquement canadien-français et leurs chants folklorique du Canada français.

Les Plouffes accompagnés des "Troubadours" seront présentés au public dans un programme spécial sur les ondes de CFRN-TV, le mardi soir 25 septembre, à 9h.30 On espère également que Madame Allarie ou Mademoiselle Cadorette pourront se joindre à Laura Lindsay dans le programme "What's Cookin?" le mercredi après-midi à 3h.45, afin de faire une démonstration de leur art culinaire dans la préparation de leur plat favori.

Les Plouffes nous reviendront de nouveau sur les ondes de CFRN-TV au cours de cette année. Le premier programme de la saison aura lieu le vendredi 12 octobre à 8h.30 du soir.

(Communiqué)

EGG LAKE

Ghislaine Lebeuf, jeune fille de Maurice Leboeuf, est allée passer deux semaines au camp pour enfants diabétiques, au Lac Wabamun, dernièrement.

M. et Mme L.-G. Amiot eurent le plaisir d'avoir la visite de leur fille Jeannine et son mari, M. et Mme A. Tkach, de Drayton Valley, pour leur vacances, dernièrement.

Edmond Girard, qui travaillait dans un moulin à scie à Valleyview s'est fait blesser à la jambe dernièrement. Il passe quelques jours à l'hôpital de Lac-la-Biche et est maintenant revenu chez son père, Jos. Girard.

M. et Mme Urbain Plamondon, d'Edmonton, et leur famille sont venus faire une visite chez M. Bernard Amiot. Mme Amiot est retournée avec eux pour une couple de jours.

Mme Edmond Paré, de Drayton Valley, est venue passer quelques jours en visite chez ses amis et parents.

Steve Peterson a été pêcher à Cold Lake pour quelque temps et est revenu à la maison.

Bernard Amiot a eu un accident. Il s'est fait couper deux doigts en sciant du bois. On a dû lui amputer l'index à la première jointure, mais on a l'espoir de lui sauver l'autre.

La plupart des fermiers ne sont pas capable de couper leur grain, le terrain est trop mou, il y a même plusiours champs qui ont encore de l'eau. On voit même des quenouilles qui ont poussé où il y a eu de l'eau tout l'été. Les gens sont pas mal découragés.

Les chemins ne sont pas encore tout à fait fini, la mauvaise température les retarde toujours.

LEGAL

Jeudi matin dernier M. le curé bénissait le mariage de Pierre-Paul Dupras et de Vivianne Massie. Pierre-Paul Dupras, natif de Ste-Scolastique, diocèse de St-Jérôme, est employé depuis quelques années dans l'ouest par une Compagnie d'huile. Quelques parents et amis participèrent à la cérémonie de la bénédiction nuptiale et messe du mariage, prirent ensuite un léger goûter avec les nouveaux époux chez M. Henri Casavant, M. et Mme Pierre-Paul Dupras prenaient le train, le même soir, pour rendre visite à Ste-Scolastique aux parents de M. Dupras et pour assister en même temps à un autre mariage d'un des membres de la famille Dupras. Nous profitons de l'occasion pour féliciter les jeunes époux, leur offrir nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité, et un heureux voyage dans l'Est.

Plus de 380 élèves faisaient leur entrée à l'école, la semaine dernière, et sont partagés en 16 classes dont les maîtres et maîtresses sont les suivants: Grade I français: Soeur Simard; Grade I anglais: Mme Roger Caouette; Grade II français: Soeur Côté; Grades II et III anglais: Mlle Champagne; Grade III français: Mlle Hogue; Grade IV: Mme Melchior Carrière; Grade V: Mme Hervé St-Onge; Grades V et VI: Mme Robert Devost; Grade VI: Mme Paul Dubé; Grade VII: Mme Ernest Dechamplain; Grades VII et VIII: Soeur Bisson; Grade VIII: Mme Dolhagary; Grade IX: M. Robert Couture; Grade X: Soeur Mageau; Grade XI: M. Thomas Fink; Grade XII: M. Dixon Keane; Principal et professeur d'arts et métiers: M. Théodore Tétreau.

M. l'abbé Morissette, curé de Jarvie, et M. l'abbé Lachance, curé de Vimy étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

Sont aux études au Collège St-Jean, cette année: Alcide Beauchamp, Réal Mercier, Emile Bergevin, Raymond Bergevin, Richard Maurier, Raymond Chauvet, Robert Therrien, Georges Messier, Donald Cyr, Marcel Pelletier, Paul-Emile Brisson; au couvent de Mc Lennan: Jeanine Coulombe; au couvent du Lac-la-Biche: Yvon Dechamplain; au Collège des Pères Salésiens: Lucien Pelletier; au Collège des Pères Franciscains: Roméo Montpetit; au Collège McTavish: Laurier Carrière.

M. le curé a assisté, dimanche dernier, aux fêtes du cinquantenaire de la paroisse de St-Vincent et sera de retour vendredi soir prochain.

MORINVILLE

Les travaux au fossé du Manawan Drainage District se poursuivent avec rapidité. Le creusage devrait se terminer vers le milieu du mois de septembre. Ces travaux d'achèvement d'un projet considérable d'égout de terre arable sont estimés à environ $40,000.00 dont la moitié fut promise comme octroi par le gouvernement provincial en 1954. Un réseau de fossé de 35 milles, entrepris en 1948 sera ainsi complété.

Le 6 septembre une dizaine de nos jeunes garçons partaient pour le collège St-Jean d'Edmonton, ils étaient : Paul Tellier, Geo. Sabourin, Léonard Rousseau, Richard Riopel, Bernard et Norman Lavallée, André Meunier, Emile Hébert, Raymond Douziech et Robert Daigneault.

Au début de septembre Mlle Lorette Tellier, quittait Morinville pour un an d'étude à l'école normale Val Marie du Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

Nous apprenons avec plaisir qu'un enfant de notre paroisse, M. l'abbé Lucien Tellier, a été nommé vicaire à St-Paul.

Parmi les nôtres qui se dévouent à l'enseignement, nous remarquons M. Léon Tellier, comme professeur à Villeneuve, ainsi que Mlle Gilberte Hogue et Fleurette Champagne, comme institutrices à l'école de Legal.

MM. Eugène Gibeau et Norman Houle, partis chercher fortune à Edmonton, ont tous les deux trouvé un emploi à la compagnie du C.N.R.

M. Réal Bachand vient d'être nommé chef de l'équipe de maintien sur notre section du chemin de fer.

Dimanche le 9 septembre M. Adrien Sabourin célébrait son 81e anniversaire de naissance, par un souper intime avec plusieurs de ses enfants.

Lundi 10 septembre, avait lieu le mariage de Mlle Frances Schafers, fille de M. et Mme Herman Schafers, à M. Raymond Réginbald, de St-Albert. Les filles et garçons d'honneur étaient : Mlles Mary-Louise et Alice Schafers, puis MM. Léa Lutz et Donald Neveu.

Le 4 septembre, le soir même de la rentrée des classes, avait lieu une réunion du personnel enseignant de l'école Thibault avec les commissaires. M. l'abbé Martineau était présent et fit connaissance avec les professeurs et les commissaires. Le 6 septembre les commissaires se réunissaient de nouveau avec M. Emilien Dupuis, des architectes Diamond, Dupuis et Dunn, pour prendre connaissance d'un plan préléminaire pour la construction d'une nouvelle école de hautes-classes.

7 septembre, premier vendredi du mois, un nombre édifiant de nos étudiants se présentaient à la sainte Table pour demander à Jésus Hostie de répandre ses divines grâces sur eux, leurs familles et leurs études.

Les professeurs de l'école Thibault qui ont revu les anciens avec plaisir et reçu les nouveaux avec une cordiale bienvenue sont: Sr. Alberte-Marie: Grade 1 français: 20 élèves; Mme Yvette Tellier: Grades 1 et 2 anglais: 25 élèves; Sr Marie-Anysie: Grade 2 français: 33 élèves; Mme Dorothy Daigneault: Grade 3 français: 34 élèves; Mlle Rachel Morissette: grade 4 français: 30 élèves; Mlle Marlene Blair: Grades 4 et 5 anglais: 23 élèves; Mme Christiana Froment: Grade 5 anglais: 28 élèves; Sr Adelia-Marie: Grade 6 anglais: 31 élèves; M. Victor Poulin: Grade 7: 33 élèves; Sr Marie-Colombane: Grade 8: 26 élèves; Sr Winnifred-Marie: Grade 9: 23 élèves; Sr Estelle-Marie: Grade 10: 37 élèves; Sr Zénaïde-Maria: Grade 11: 17 élèves; Sr Marie-St-Paulin: Grade 12: 17 élèves; total 377 élèves.

Dimanche le 9 septembre à l'occasion du départ de M. et Mme Raymond Robert, avait lieu, à leur demeure, une soirée-surprise. Plusieurs parties de cartes furent jouées avec un grand enthousiasme, puis après un délicieux réveillon, suivit la présentation d'une jolie lampe électrique, par M. Paul Hogue, qui se faisant l'interprète de tous, sut, en termes choisis, si bien faire l'éloge de la famille Robert. Après les remerciements émus de M. et Mme Robert, tous reprennent le chemin de retour en revivant en esprit tout ce que ces infatigables travailleurs à nos oeuvres paroissiales ont fait parmi nous depuis tant d'années . . . et spontanément de nos coeur, jaillit ce mot de gratitude MERCI !

—L'expérience?... Une cicatrice. (Comtesse Diane)

* * *

—Rien n'attire moins que les demi-généreux. (R. Plus, s.j.)

BEAUMONT

La semaine dernière M. et Mme Maurice Gobeil ont eu le plaisir d'avoir en visite leurs cousins de Napa, Californie (M. et Mme Gene Guthrie) et leurs enfants. Ils ont visité toutes les familles Bilodeau. Elle est la nièce de Mme Regina Bilodeau.

BAPTEMES

Joseph-Michel Brassard fils de Hector Brassard et de Jeannette Thibert Parrain Raoul Brassard, marraine Mlle Rita Brassard, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Alfred-Normand Bérubé, fils de M. et Mme Rodolphe Bérubé. Parrain, M. Alfred Garneau, marraine, EmmaGarneau, grands-parents de l'enfant.

Mademoiselle Marie-Cécille-Louise Vallée, fille de M. Adrien Vallée et de Suzanne Dansereau. Parrain Léopold Dansereau, marraine Aoluisia Dansereau, Grands-parents de l'enfant.

Marie-Janice-Marcelle Beaudoin, fille d'Armand Beaudoin et de Fernande Bélanger. Parrain Gérard Beaudoin, marraine Dame Stella Beaudoin, grands-parents de l'enfant.

M. O. St-Pierre a été transporté d'urgence à l'hôpital.

GOURIN

Les personnes qui ont été hospitalisées à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la-Biche sont: M. Daniel Bourassa; la petite Lucienne Bourassa, enfant de M. et Mme John Bourassa; et Mme Eugène Routhier.

M. et Mme Albert Gauthier et leurs 4 enfants d'Edmonton (Jasper Place), visitèrent à Plamondon chez leurs parents et chez M. et Mme Alvey Gauthier.

M. Charlie Rudman est employé chez M. Willard Gauthier.

Alvin Dakin, de Gourin, est hospitalisé à l'hôpital Ste-Catherine du Lac-la- Biche.

Mlle Lilliane Duperron est employée chez M. et Mme Harry Hussynie d'Atmore.

Les enfants sont de retour en classe après deux mois de vacances, seulement qu'une commençante de Gourin cette année, Simone Gauthier, enfant de M. et Mme Alvey Gauthier.

UN PRIX NOBEL OFFERT A UN SANCTUAIRE MARIAL

La Havane. (CCC) — M. Ernest Hemingway, lauréat du Prix Nobel, offrira, le 8 septembre prochain, sa médaille de prix Nobel au sanctuaire de Notre-Dame de Cobre, à Santiago de Cuba. La fête de la Nativité de la Sainte-Vierge, qui se célèbre le 8 septembre, est une fête nationale subaine.